

# PASSION ROCK

HELLOWEEN

Présent sur tous les fronts :

Nouvel album

En concert au Z7, au PPM Fest,  
au Hellfest et à la Foire aux Vins de Colmar

Nouvelle section :  
rock sudiste et  
toujours la section  
blues

Chroniques cds,  
agenda concerts, ...

N° 116

Mars/Avril 2013



WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

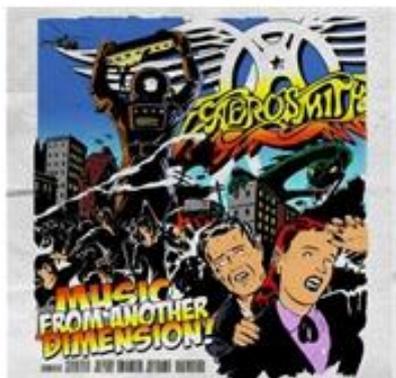
RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

## EDITO

Après la fermeture du Caf'Conc d'Ensisheim en juin de l'année dernière, beaucoup espérait que Yannick Kopp arrive à retrouver un lieu afin de proposer à nouveau des concerts de blues, de rock, de folk et d'autres styles musicaux. L'attente aura été longue, mais depuis mi-mars, tous les amateurs de bonne musique peuvent se retrouver au Caf' Conc des 3 Frontières au sein du Palace Loisirs à Bartenheim. Passion Rock souhaite longue vie à ce nouvel endroit, dont la programmation s'avère déjà alléchante. A noter également, l'organisation par l'association "Metal Angels" de la nouvelle édition de son festival "Metal Twilight # 2," qui aura lieu le samedi 27 avril au Noumatrouff à Mulhouse et dont la tête d'affiche sera le combo helvétique Shakra. Une soirée sympa, en perspective. Pour finir, vous remarquerez l'apparition d'une nouvelle section consacrée au rock sudiste en fin de magazine, courant musical que beaucoup de métalleux apprécient, rubrique "alimentée" par les albums qui nous ont touchés par leurs qualités (rappelons simplement, que depuis les débuts de Passion Rock, nous avons toujours opté de parler uniquement d'albums qui nous ont fait vibrer), cds "physiques" transmis (mais parfois également achetés par les chroniqueurs) par les groupes et les labels. En effet et sur le même principe que les autres chroniques, l'équipe de Passion Rock se refuse de travailler avec des fichiers, ce qui explique évidemment que certaines sorties d'albums ne soient pas chroniquées dans ces pages. (Yves Jud)

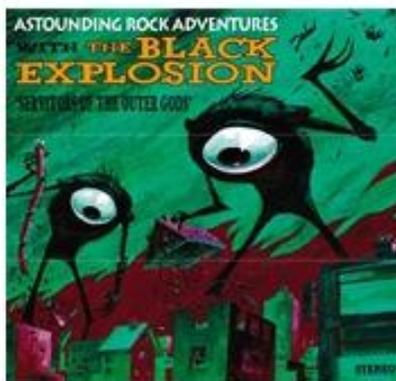


### AEROSMITH - MUSIC FROM ANOTHER DIMENSION

(2012 - durée : 67'54" - 14 morceaux)

Aerosmith dont le line up n'a pratiquement pas changé depuis sa création en 1970 sort son 15<sup>ème</sup> album intitulé "Music from another dimension", le premier depuis 2004. Une si longue gestation pouvait laisser augurer d'un produit d'exception. Hélas non ! La voix de Steven Tyler et la guitare de son compère et co-fondateur du groupe, Joe Perry, font toujours leur effet, mais la magie n'est plus là. L'ensemble n'est pas très original et l'ajout de chœurs qui sonnent comme du remplissage sur certains titres n'était vraiment pas indispensable (Oh yeah, Beautiful, Out go the lights). Par ailleurs, ce disque souffre d'une véritable ligne directrice : des morceaux

très pêchus avec de gros riffs et de bons soli (Street Jesus, Lover Alot, Freedom Fighter, Legeydaric hild) côtoient des ballades insipides qui fleurent bon la pop et qui totalisent la moitié des titres (Tell me, What could have been love, Can't stop loving you, Weaallflldown, Closer, Something, Another last goodbye) des compositions très conventionnelles sans grand relief (Luv XXX, Out go the lights). On a du mal de retrouver dans cet opus les créateurs de "Toys in the the Attic". Les fans qui attendaient un come-back flamboyant se contenteront d'un bon disque de rock FM. (Jacques Lalande)



### THE BLACK EXPLOSION - SERVITORS OF THE OUTER GODS

(2012 - durée : 36'37" - 10 morceaux)

The Black Explosion, comme bon nombre de combos actuels (Witchcraft, Graveyard, ...) nous ramène vers les sixties, lorsque la musique n'était pas formatée et était surtout source de créativité. Ce projet initié par le chanteur guitariste de Dollhouse, Chris Winter, respire l'authenticité et l'on sent que le trio a cherché à retrouver l'atmosphère distillée par des groupes, tel que Led Zeppelin, MC5, Cream, ... et cela fonctionne à merveille, car la production est à l'avenant : lourde, sale, vintage, ... Idéal pour écouter les compos jouées par ce trio, avec même des petits larsens, ici et là. La musique du trio est hallucinée, avec des parties doom ("Sun Eater"), groovy

("It's Alright Now" avec un son d'orgue à l'ancienne, "Black Fever") ou psychédélics ("Hold On Me"). La musique de The Black Explosion est à l'image de la pochette, réalisée par le dessinateur français Riff Reb's, déjantée, mais toujours foncièrement rock'n'roll, avec la voix de Chris, un mélange de Robert Plant (Led Zep) et Jim Morrison (The Doors) qui crédibilise l'ensemble. (Yves Jud)



### BULLET FOR MY VALENTINE - TEMPER TEMPER

(2013 - durée : 44'32" - 11 morceaux)

A travers son premier opus intitulé "The Poison" et paru en 2005, Bullet For My Valentine a réussi immédiatement à séduire une partie du public grâce à un métalcore mélodique teinté de heavy avec quelques power ballades des plus réussies. Cette réussite s'est confirmée avec les albums suivants, "Scream Aim Fire" en 2008 et "Fever" en 2010, permettant au groupe de fouler les scènes principales des plus grands festivals (Graspop, Download). Cette année, le groupe sera d'ailleurs présent au Hellfest. Ce nouvel opus ne marque pas de révolution dans le style du groupe (on ne change d'ailleurs pas une formule qui marche), et l'on est à nouveau en présence de riffs percutants

("Breaking Point") avec toujours ce chant mélodique, mais également hurlé. La balance entre les deux est parfaite, comme le passage de riffs décapants, voire légèrement death ("Temper Temper") à des moments plus heavy est parfaitement maîtrisé, comme la power ballade de rigueur ("P.O.W.") ou "Dirty Little Secret" qui fait se côtoyer passages heavy et moments plus calmes. Avec cet opus, le combo ne fera pas taire ses détracteurs, mais les fans s'y retrouveront, tout comme celles et ceux qui prendront le temps d'écouter cette nouvelle livraison métallique de BFMV. (Yves Jud)



### CIRCLE II CIRCLE - SEASONS WILL FALL

(2013 - durée : 67'40" - 12 morceaux)

Cela faisait maintenant trois années que "Conséquence Of Power", le dernier opus de Circle II Circle était paru avec encore de belles pièces de heavy mélodique. Plus motivé que jamais, Zak Stevens, qui faut-il le rappeler, a été le chanteur de Savatage, revient avec un sixième album, où l'on sent le groupe, qui a de nouveau été remanié, plus inspiré que jamais. On passe ainsi de morceaux dans la lignée de Savatage ("Never Gonna Stop") avec le côté épique ("Epiphany" et ses huit minutes et sa belle partie de claviers au centre du titre), à des titres plus heavy ("Diamond Blade"), mais également plus nuancés avec des tempos plus modérés ("Killing Death"), l'occasion de poser

des soli de guitare tout en finesse. Les aspects progressifs du combo sont encore présents, de même que les parties vocales qui se superposent ("Dreams That Never Die"), avec en support toujours un travail conséquent de la section rythmique et des deux guitaristes qui ne se font pas prier pour lancer des soli ("Isolation"). La voix de Zak n'a rien perdu de son attrait, entre émotion ("Only Yesterday") et puissance, notamment sur le titre qui donne son nom à l'album et qui nous fait voyager à travers diverses ambiances musicales, le tout rendant l'écoute de cet opus des plus agréables. (Yves Jud)



### CLASSICALROCK - THE BEST HITS OF CLASSICAL AND CLASSIC ROCK (2013 - durée : 75'32" - 11 morceaux+ dvd - durée : 24'42" - 4 morceaux)

Faire cohabiter le rock et le classique n'est une idée nouvelle, Deep Purple l'ayant déjà expérimenté en 1969 avec son "Concerto for Group and Orchestra", puis ce furent au tour d'autres grands groupes, tels que Scorpions, Metallica,... sans parler des tournées récentes "Rock Meets Classic" qui associent chanteurs de grands groupes avec un orchestre classique (à cet effet, ne manquez pas le concert du 17 mars prochain au Hallenstadion à Zurich). Le concept de Classicalrock s'inscrit dans cette lignée avec cependant des différences, puisque l'on retrouve des morceaux

célèbres de morceaux classiques ("Ride Of Valkyries" de Richard Wagner, "Also Sprach Zarathustra" de Richard Strauss, ...) tout en proposant une relecture classique de standards rock. C'est ainsi que l'on retrouve "Bohemian Rhapsody" de Queen (titre qui au départ, avait déjà certaines influences classiques), mais également les immenses "Kashmir" et "Stairway To Heaven" de Led Zeppelin ou encore "Pinball Wizard" des Who.

C'est le "Prague Metropolitan Philharmonic Orchestra" qui s'est occupé de revisiter ces morceaux avec bonheur, tout en sachant que les titres rock bénéficient néanmoins de l'apport des guitares électriques pour les soli, les parties chantées étant interprétées par des chœurs ou par Nmon Ford (bariton) ou Pasty Blackstone (soprano). Plus axé "classique" que "rock", cet album prouve que le rock se prête très bien à une interprétation classique, tout en pouvant être une initiation à la musique classique pour celles et ceux qui souhaiteraient découvrir ce style qui a influencé de nombreux groupes rock. A noter, que le cd est accompagné d'un dvd qui comprend quatre morceaux (dont "Iron Man" de Black Sabbath et "Bohemian Rhapsody") enregistrés en live. (Yves Jud)



#### ENFORCER - DEATH BY FIRE (2013 - 36'30" - 9 morceaux)

Il est clair qu'Enforcer n'a rien inventé, mais sa musique nous ramène inévitablement vers les eighties (on retrouve d'ailleurs à l'intérieur de l'album, un patch à l'effigie du groupe à coudre sur sa veste en jeans !), avec sa période dorée communément appelée "New Wave Of British Heavy Metal" et qui a vu éclore des groupes incontournables tels que Saxon ou Iron Maiden. Il est d'ailleurs évident que les suédois d'Enforcer s'inspirent de cette période. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter l'instrumental "Crystal Suite" qui tire son inspiration des premiers opus de la vierge de fer. Malgré le fait, que les musiciens d'Enforcer soient assez jeunes, ils disposent déjà d'une expérience conséquente, puisque "Death By Fire" est le troisième

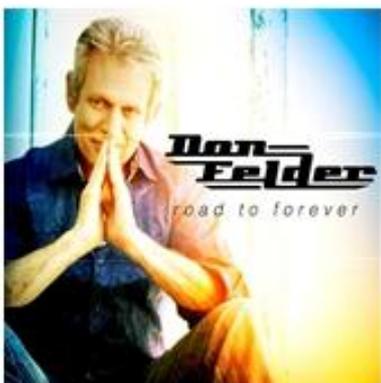
album du combo, mais cela n'est guère étonnant, puisque la Suède, d'où vient le groupe, est une terre propice pour le métal, où ce dernier fait partie du paysage musical au même titre que la pop. Les compos figurant sur l'album sont bâties sur des tempos rapides, avec des successions de riffs et de soli, avec cerise sur le gâteau la voix d'Olof Wikstrand (également guitariste) qui possède un timbre clair et qui monte aisément dans les aigues sans agresser nos oreilles. Pas de fausse note pour Enforcer qui défend avec talent une certaine vision du heavy métal sans concession. (Yves Jud)



#### EMERGENCY GATE - YOU (2013 - durée : 45'58 - 12 morceaux)

"You" est déjà le cinquième opus d'Emergency Gate, formation germanique, dont la musique s'inspire de la scène death mélodique. En effet, on sent que le quintet n'est pas très éloigné de combos tels que Soilwork ou In Flames, les locomotives du genre. Le chant de Matthias Kupka alterne vocaux hurlés avec des parties de chant très mélodique et quelques incursions dans le style gothique ("You", "Lean On Words") et même parlées ("Regret"). Les sons des synthétiseurs sont également prépondérants dans le groupe, car ils permettent de varier les ambiances, les sons électro étant très présents au sein des titres, un peu à la manière de Crematory, le tout soutenu par des refrains accrocheurs ("Back From The Grave"). Cet "enrobage musical" n'occulte

cependant pas la force des guitares qui sont très présentes tout au long de l'album qui bénéficie en plus d'une production claire. Un opus très efficace mais qui ne révolutionne pas le genre. (Yves Jud)

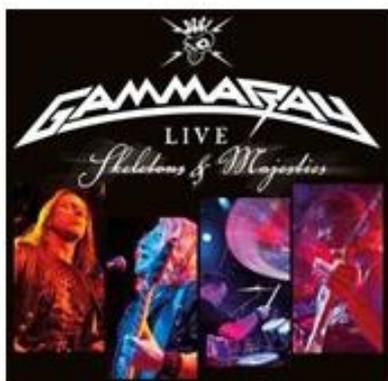


#### DON FELDER - ROAD TO FOREVER (2013 - durée : 52'37" - 12 morceaux)

Don Felder qui a été pendant une dizaine d'années (de 1974 à 1980 puis de 1994 à 2001) l'un des guitaristes de The Eagles, dont il a d'ailleurs co-signé le hit "Hôtel californie", avait déjà sorti un premier album solo ("Airborne" en 1983) et le voilà de retour avec un nouveau disque sous son nom. Ce "Road to forever" aurait d'ailleurs très bien pu avoir comme titre "Don Felder and friends". L'ancien guitariste de The Eagles s'est en effet entouré pour l'occasion de nombreux amis musiciens. Parmi la vingtaine d'invités qui officient sur ces douze titres, on peut citer Steve Lukather, David Paich et Steve Porcaro de Toto, Tommy Shaw de Styx, les bassistes Leland Sklar et

Randy Jackson ou encore David Crosby, Stephen Stills et Graham Nash.

Que du beau monde donc. Quant à Don Felder dont personne n'a oublié les parties de guitare d'anthologie qu'il partageait avec Joe Walsh sur notamment "Hôtel california", il est toujours le formidable guitariste et le maître de la slide que l'on connaissait. Dès l'excellent "Fall from the grace of love" qui ouvre l'album, le ton est donné. Du bon rock américain taillé pour la bande FM et idéal pour faire la route sur les highways ("You don't have me", le très bon "Money", "Road to forever", "Give my life"). Le blues n'est jamais bien loin ("Girls in black", "Over you") et le disque contient aussi quelques belles balades (le hit "I believe in you" et ses belles harmonies vocales, "Heal me", "Life's lullaby"). Si Don Felder, qui a aussi signé des musiques de films et joué sur des albums de Stevie Nicks, Diana Ross ou Barbra Streisand est un peu moins connu du grand-public que ses anciens compagnons de The Eagles, Don Henley ou Glenn Frey (les mêmes qui l'ont viré du groupe en 2001), qui ont été il est vrai, plus prolifiques que lui en solo, ce "Road to forever" est une bien belle occasion de retrouver ce musicien talentueux dans son univers à lui. (Jean-Alain Haan)



### GAMMA RAY - LIVE - SKELETONS & MAJESTIES

(2012 - cd 1: 57'50" - 11 morceaux / cd 2 :durée5:6'43" - 9 morceaux)

Ce nouveau live de Gamma Ray, enregistré dans l'incontournable Z7 le 29 avril 2011, nous dévoile le groupe en grande forme avec un son parfait. Habitué de la salle suisse, et devant un public très chaleureux tout acquis à sa cause, le groupe germanique a su bâtir son show sur une set list variée mettant en valeur aussi bien les morceaux rapides ("Anywhere In the Galaxy", "Wings Of Destiny"), mais également ceux plus posés, à l'image de la belle power ballade "Farewell", sans omettre le petit intermède acoustique à travers "Rebellion" et "Send Me A Sign". Ces titres "unplugged" montrent l'évolution du quintet qui a su étoffer sa musique, pour la rendre plus variée

sans que cela occulte le côté power métal du combo. A noter également, la bonne entente entre Kai Hansen et Henjo Richter, les deux guitaristes ne se faisant pas prier pour alterner les chevauchés rythmiques avec des duels et des soli brûlants. Ce concert met également en lumière des morceaux rarement joués en concert, tels que "The Spirit" ou "Brother" (de l'époque où Ralph Scheepers tenait encore le micro), le tout dans la bonne humeur à l'instar du fun "Money", titre rapide qui mélange riffs rapides et chœurs à la Queen. Un autre point fort de ce show au Z7 réside dans la présence exceptionnelle de Michael Kiske qui vient accompagner au micro Kai Hansen, le temps de trois morceaux, les deux ex-Helloween se rejoignant d'ailleurs en clôture de ce show épique sur l'incontournable "Future World", titre mémorable du groupe à la citrouille. Certainement, le meilleur live de Gamma Ray enregistré à ce jour. (Yves Jud)



### HELLOWEEN - STRAIGHT OUT OF HELL

(2013 - durée : 71'16" - 15 morceaux)

Helloween n'avait pas été vraiment convaincant lors de son dernier passage au Z7 à Pratteln, mais le groupe emmené par le chanteur Andi Deris rassurera tous ses fans avec ce "Straight out of hell" qui s'inscrit dans la lignée des albums précédents : "Gambling with the devil" (2007) et "7 Sinners" (2010). "Nabataea" ouvre l'album avec ses sonorités orientales avant que le tempo ne s'accélère. Un titre de sept minutes qui est l'un des temps forts de ce disque des allemands. Le rapide "World of war" avec son intro très inspirée est aussi une belle réussite avec son refrain accrocheur et l'implacable double grosse caisse (même si il en use beaucoup trop et trop systématiquement) du très

bon Dani Löble à la batterie. "Live now !" qui suit, tranche avec le restant de l'album, par son côté plus direct et résolument commercial. "Far from the stars", "Burning sun", "Waiting for the thunder", le speed "Straight out of hell" ou "Church beaks down" sont d'autres excellents titres de ce nouvel album d'Helloween. L'on pense parfois à Judas Priest et il est vrai que le chant d'Andi Deris renvoie parfois à celui de Rob Halford ("Waiting for the sun"), mais l'on regrettera aussi des titres plus dispensables parmi ses quinze nouvelles compositions. En resserrant sa track list, le groupe avait sans doute les moyens de faire de ce "Straight out of hell", beaucoup plus qu'un bon disque d'Helloween ! (Jean-Alain Haan)



INTERVIEW DE NATHALIE  
(CHANTEUSE)  
ET FRENZY (GUITARISTE)  
DE MYSTERY BLUE

Les strasbourgeois de Mystery Blue viennent de sortir "Conquer the World". Un nouvel album plus heavy que jamais. Rencontre avec Frenzy le guitariste et Nathalie Geyer la chanteuse du groupe pour parler de ce nouveau disque. (Jean-Alain Haan)

Depuis votre retour et avec vos quatre derniers albums, la musique de Mystery Blue est de plus en plus heavy et sonne de plus en plus comme un groupe allemand, comment expliquez-vous cette évolution et ce durcissement ?

Frenzy : En fait ça correspond à l'arrivée de Vince qui nous a rejoints à l'époque où on travaillait sur l'album "Metal Slaves". Avant Vince était batteur dans un groupe de thrash (Altar), nous l'avons recruté pour son jeu unique et explosif qui à notre avis s'intégrerait bien à nos compos, ce qui est le cas puisque nos morceaux ont depuis beaucoup gagné en puissance. Pour moi, Vince est le batteur idéal pour Mystery Blue. Pour la question de sonner allemand ça vient sans doute du fait de tourner beaucoup dans ce pays et aussi d'y avoir enregistré tous nos albums depuis "Metal Slaves", parce que les ingénieurs du son y sont très qualifiés, en particulier pour notre style de musique. Mais en fait, nos influences se trouvent plutôt dans les groupes anglais (ce n'est pas un secret qu'à la base ont tous des fans de Judas Priest) ou américains (Helstar, Vicious Rumors).

Malgré la qualité de ses albums, Mystery Blue reste injustement ignoré par la presse spécialisée française. Pourquoi cette attitude à votre égard ?

Frenzy : Peut-être, qu'on n'est pas assez français pour eux. Mais cela n'a pas toujours été le cas, j'ai connu dans les années fastes du métal, une presse française à nos côtés pour nous soutenir et porter haut le flambeau du métal à travers l'hexagone. Mais à l'époque les chroniqueurs étaient de vrais fans de cette musique, ils l'aimaient vraiment et donc la connaissaient parfaitement. Ils n'étaient pas là par hasard, par défaut. Maintenant il y a plein de gens qui bossent dans les revues dites spécialisées qui pourraient tout autant travailler pour "Tondeuse Magazine" ou "PQ&Cosmétique" !! Sad but true !! Il vaut mieux lire les zines comme Passion Rock, faits par de vrais passionnés qui savent de quoi ils parlent plutôt que de gaspiller ses euros à acheter des revues qui servent toujours la même soupe...

Ce manque de reconnaissance n'a-t-il jamais entamé votre foi dans ce groupe et dans cette musique ?

Frenzy : Je ne dis pas que ça a toujours été facile, ça a souvent mis le groupe à rude épreuve. Mais c'est dans ces moments, que l'on peut juger notre foi en cette musique. Le fait que nous sommes encore à l'affiche de grands concerts et festivals et que nous produisons toujours des albums de qualité montre bien qu'il faudra encore compter avec nous.... Et il faut ajouter que pour nous, la vraie reconnaissance est celle du public et les fans ne nous ont jamais déçus !

"Conquer the world" a été enregistré aux Solaris Studios à Frankfurt. Pourquoi ce choix d'enregistrer en Allemagne et qu'est-ce que vous a apporté Uwe Luß ?

Frenzy : Pour ma part, Uwe a été formidable, comme c'est un guitariste (il a joué notamment dans Grave Digger et Rebellion) on a vite fait de se comprendre. On pouvait parler de guitare et de distorsion pendant des heures, il a tout de suite compris comment me mettre à l'aise et on a travaillé main dans la main pour trouver les sons qui correspondaient le mieux à chaque morceau. Mais le choix d'Uwe comme producteur avait été fait quelques mois auparavant, lorsqu'avec le groupe nous avons visité son studio dont nous connaissions la bonne réputation. On est tombé sous le charme d'un ingénieur du son passionné avec une démonstration de "gros son guitare" d'Uwe en personne !

Ce nouvel album est le premier avec votre nouveauassisté, l'intégration s'est bien passée ?

Frenzy : Pour Matt, ça n'a pas été un problème, c'est un professionnel et donc l'intégration a été très rapide. Mais comme l'album été déjà écrit, il n'avait plus qu'à poser sa ligne de basse, je pense qu'il s'est bien éclaté.

L'un des temps forts de l'album est le titre "Running with the pack". Comment en êtes-vous arrivés à travailler avec le chanteur Andreas Babuschkin du roupe Paragon ?

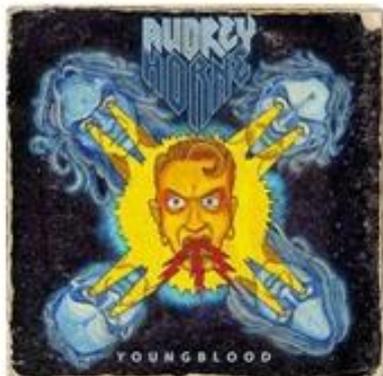
Nathalie : Nous avons partagé la scène avec cet excellent groupe allemand lors du Métal Rage Festival en 2008. C'est là que nous avons fait la connaissance d'Andreas Babuschkin avec qui j'avais des affinités vocales évidentes puisque nous partageons les mêmes influences (notamment le dieu du Metal Rob Halford). Nous nous sommes revus plusieurs fois à l'occasion de nos concerts à Hambourg et avons toujours passé de supers soirées en sa compagnie parce qu'il est comme nous de nature festive 🍷 J'avais depuis quelques années un projet de duo avec un chanteur et je trouvais que ça se prêterait bien sur le morceau "Running with the Pack" qui est taillé pour le live. Vu que le refrain est assez proche du style Paragon, j'ai tout de suite pensé à Andreas pour ce duo. Nous étions bien sûr aux anges, quand il a accepté !

Pourquoi avoir ajouté ce titre en français en fin d'album ?

Nathalie : En fait, ce n'était pas prévu en entrant en studio. C'est une idée du producteur Uwe Lulis qui est allemand mais adooore le son de la langue française. Donc, un vendredi soir après quelques bières pour nous détendre après une semaine d'enregistrement il nous lance : "cette ballade est cool mais elle serait tellement mieux en français !" On a d'abord pris ça comme une blague mais ensuite il s'est mis à insister et m'a demandé si je pouvais écrire un texte en français pendant le week end. Je me suis prêtée au jeu sans vraiment savoir ce que ça allait donner. Le lundi suivant, j'ai donc réenregistré "Keep on Dreaming" en français ("Accroche-toi à tes rêves") et je dois admettre que l'idée n'était finalement pas si mauvaise, les gars ont même trouvé que ça sonnait mieux que la version anglaise...et du coup nos fans français sont ravis parce qu'il faut bien admettre que certains d'entre eux nous taraudent depuis bien longtemps pour avoir un morceaux chanté en Français.

Quelles sont vos ambitions avec ce nouvel album, et quels sont vos projets en matière de concerts ?

Nathalie : Nous voulons bien sûr partager ce nouvel album avec nos fans en faisant le plus de concerts possibles dans de nombreux pays, parce que la scène c'est ce que nous adorons par dessus tout ! C'est vraiment génial de pouvoir partager notre passion en live !! Nous avons commencé par présenter l'album à nos fans français lors de la "Conquer the World Release Party" et lors de plusieurs concerts dans la région, suivis du Satan's Fest à Paris que nous avons co-headliné avec le mythique groupe français Satan Jokers...quelle fête !!! Au printemps nous continuerons avec des dates en Allemagne et en Hollande et en juin nous participons au Burning Sea Festival à Zadar en Croatie, l'occasion pour nous de partager la scène avec entres autres Iced Earth, Overkill et le grand King Diamond 🍷 Nous somme également en contact avec un promoteur japonais qui prévoit d'organiser une tournée Mystery Blue au Japon pour l'été ou l'automne.



### AUDREY HORNE - YOUNGBLOOD

(2012-durée: 42'57" - 10 morceaux)

Audrey Horne, du nom du personnage féminin de la série télévisée "Twin Peaks", est un groupe de hard norvégien formé en 2002 et qui vient de sortir "Youngblood", sa 4<sup>ème</sup> galette. Ce disque est absolument somptueux, confirmant ainsi les espoirs qu'avait fait naître le 3<sup>ème</sup> opus du groupe en 2010. Mais attention : ceux qui s'attendent à du métal scandinave guttural avec le niveau sonore et la poésie d'une tronçonneuse Husqvarna en seront pour leurs frais car le son d'Audrey Horne fait bigrement penser à du hard (plutôt british) des années 70/80. Même la pochette ressemble à celle de "Rock'nroll over" de Kiss (1976).

Toutefois, même si on peut trouver çà et là des traces remarquables de Purple (The open sea, there goes a lady), de Thin Lizzy (Show and tell), de Priest (Strait into your grav), de Whitesnake (Youngbloo) ou de Maiden (Redemption blues, this ends there) se serait trop réducteur d'assimiler Audrey Horne à ses seules influences et de parler de plagiat, tant les norvégiens proposent quelque chose de nouveau en faisant une synthèse réussie des ingrédients qui ont fait la réussite de leurs glorieux aînés. Audrey Horne, c'est un son spécifique avec un gros groove, des mélodies soignées, des soli très propres et très travaillés avec deux gratteux qui savent jouer, une voix puissante et claire qui n'hurle pas, le tout avec une richesse de compositions qui donne de la variété à l'ensemble. Ce cd respire la fraîcheur et la sincérité : ces mecs sont bons et ne font pas semblant. En attendant de les voir sur scène, cet été, au Hellfest ou au Rockharz, et si vous n'avez pas claqué toutes vos thunes pendant les soldes, cet achat semble incontournable. (Jacques Lalande)



**KOPEK - WHITE COLLAR LIES**  
(2012-durée : 45'40" - 12 morceaux)

Kopek, trio de hard rock irlandais inconnu jusqu'alors, sort son premier album intitulé "White collar lies". Il faut aller du côté de House of Lords ou de D-A-D pour situer les influences majeures du combo, la voix de Daniel Jordan, par ailleurs guitariste, n'est pas sans rappeler celle de Jesper Binzer (D-A-D). Le début du CD est prometteur avec Cocaine chest pains proposant une intro dévastatrice et de bons riffs, suivi de White Collar Lies, tout en finesse que U2 n'aurait pas renié (de même que Bigger then us all). Le reste du disque est de bonne facture, avec des mélodies accrocheuses, dans des registres assez variés : des titres qui envoient la purée (Love is dead, Bring it

on home, The easy way), d'autres sur un mi-tempo (Fever, Floridian, Love sick blues, Running sca), d'autres tout en nuances et en poésie comme Sin city et surtout Subhuman, superbe ballade à l'acoustique. La prestation vocale de Daniel Jordan est remarquable et pleine de feeling (Subhuma), pouvant aller très haut dans les aigus sans hurler (Bring it on home). Les parties de guitare et les soli (trop peu nombreux) sont propres et la section rythmique fait le job. Mais l'ensemble manque de groove, d'audace, et on sent que ces mecs-là sont capables de faire beaucoup mieux en musclant leurs compositions et en y mettant un brin de folie. Ceci étant "White Collar lies" reste un très bon disque de rock qui mérite une écoute attentive et qui en surprendra plus d'un par sa variété. L'abondance commence par le premier Kopek ? Souhaitons-leur car ils en ont largement les moyens. (Jacques Lalande)



**KROKUS - DIRTY DYNAMITE**  
(2012 - durée : 45'07" - 12 morceaux)

Le nouveau Krokus est arrivé et le millésime est bon, avec pour la première fois de sa carrière, trois guitaristes, puisque Mandy Meyer est de retour. Dès le premier titre "Hahllelujah Rock'n'Roll", cela envoi du bois et cela fera plaisir à tout rockeur qui se respecte. Ici, pas de nouveautés, juste du bon hard qui déménage, avec un côté AC/DC ("Let The Good Times Roll", "Better Than Sex" avec un côté Bon Scott au niveau vocal), mais également des rythmiques, dans un registre boogie, qui font parfois référence à Status Quo (le milieu de "Go Baby Go", le très remuant "Rattlesnake Rumble", "Dirty Dynamite"). La voix éraillée, si caractéristique de Marc Storace n'a

pas perdu son attrait et il impossible de ne pas taper du pied tout au long de cet opus, qui démontre que Krokus malgré presque quatre décennies de carrière, marquées certes par des hauts et des bas, et 14 millions d'albums vendus, n'a pas perdu sa soif de rock'n'roll sincère et surtout fédérateur. L'album bénéficie également d'un son "roots", que le groupe est allé chercher au légendaire studio Abbey Road en Angleterre. D'ailleurs, la surprise est de taille, lorsque la formation helvétique reprend justement le mythique "Help" des Beatles, sous la forme du power ballade avec en plus la participation de Tommy Heart (Fair Warning, Soul Doctor) au chant. Une réussite, comme le reste des autres compositions de cet album, qui devrait permettre à Krokus de récolter tous les suffrages. (Yves Jud)

# BLACK REBEL MOTORCYCLE CLUB



Mittwoch, 20. März 2013  
Komplex 457 Zürich  
Doors: 19.00 | Show: 20.00



## STEVEN WILSON

THE MASTERMIND  
OF PORCUPINE  
TREE

Mittwoch, 27. März 2013  
Volkshaus Zürich  
Doors: 19.00 | Show: 20.00



## RIVAL SONS

Montag, 1. April 2013  
Komplex 457 Zürich  
Doors: 19.00 | Show: 20.00



## DOORS DONE

Donnerstag, 20. Juni 2013  
Komplex 457 Zürich  
Doors: 19.00 | Show: 20.00

# THE PATH OF TOTALITY TOUR



ROCK CHANGES AGAIN

FEATURING:

## THE MOUNTAIN

## LOVE AND DEATH

Mittwoch  
19. Juni 2013  
Komplex 457 Zürich  
Doors: 18.30 | Show: 19.30

 STARCLICK

[www.starclick.ch](http://www.starclick.ch)  
[www.facebook.com/starclick.ch](http://www.facebook.com/starclick.ch)

[Motelcorner.ch](http://Motelcorner.ch)  
MOTELCORNER  
CH 8000 ZÜRICH  
RHEINGASSE 100



### LAST AUTUMN'S DREAM - TEN TANGERINE TALES (2013 - durée : 44'06" - 11 morceaux)

Dixième opus pour Last Autumn's Dream, groupe suédois formé en 2002 par le chanteur et claviériste Mikael Erlandsson et l'ancien guitariste de Fair Warning Andy Malecek. Au fil des années, différents musiciens ont gravité autour du duo, sans que cela modifie le style du groupe qui a toujours été ancré dans le rock mélodique. Très connu au Japon, son neuvième opus n'est d'ailleurs sorti qu'au pays du soleil levant, Last Autumn's Dream n'a pas encore rencontré le succès dans d'autres pays, malgré des qualités réelles d'écriture. Les compositions sont inspirées et la voix voilée de Mikael, parfaite pour l'AOR teintée de connotations pop développée par le groupe.

Diverses influences ressurgissent au gré des titres, "For You" faisant penser à Toto au niveau des claviers, alors que le travail sur les voix au milieu de "Lie To My Heart" fait référence à Queen. Un album à écouter pour se détendre. (Yves Jud)



### STEVE LUKATHER - TRANSITION (2013 - durée : 45' - 9 morceaux)

Depuis 1989, le guitariste de Toto a déjà sorti pas moins de huit albums sous son nom. Ce "Transition" qui fait suite à l'excellent "All's well that end's well" sorti il y a deux ans, est par conséquent son neuvième album solo et une belle réussite lui aussi. "Luke" est au meilleur de sa forme et s'est entouré comme d'habitude du gratin des musiciens avec entre autres ici, les bassistes Lee Sklar (Phil Collins, Peter Gabriel, Toto) et Nathan East (Eric Clapton), et les batteurs Gregg Bissonette (David Lee Roth) et Chad Smith (Red Hot Chili Pepper, Chickenfoot). Il nous livre sans doute là, son meilleur album depuis "Candyman". Les compositions sont soignées et variées, la production évidemment sans faille. "Judgement day" qui ouvre l'album est un

hit en puissance tout comme les très bons "Right the wrong" ou "Do I stand alone". Le plus groovy "Creep hôtel", les bluesy "Once again" et "Rest of the world", ou encore "Transition" qui donne son titre à l'album sont autant d'occasions pour le guitariste de faire apprécier un jeu et un son magnifiques. (Jean-Alain Haan)



### MANAFEST - FIGHTER (2013 - durée : 36'13" - 11 morceaux)

Quand j'ai reçu cet album, j'ai fait quelques recherches sur le net et j'ai découvert que "Fighter" est le cinquième opus du rappeur chrétien Manafest ! J'ai alors pensé à une erreur d'envoi de la part du label, mais j'ai poussé la curiosité à écouter cet album (sorti en 2012 avec une autre pochette dans le reste du monde, hors Europe) et j'ai fait le bon choix, car cet opus est une excellente découverte. Le chant rap est limité à quelques couplets, mais surtout, l'album contient de grosses guitares dans un registre métal moderne. L'univers musical du canadien n'est d'ailleurs pas très éloigné de celui de Linkin Park ("Human") et les parties mélodiques sont nombreuses, au même titre, que le chant qui prend des intonations harmonieuses sympas. La ballade

symphonique "Never Let You Go" est réussie et est également déclinée en version acoustique en fin d'album. Au final, un album qui propose un mix réussi entre rap et métal moderne sur fond mélodique. (Yves Jud)



### ANDRE MATOS - THE TURN OF THE LIGHTS (2012 - durée : 57'15" - 12 morceaux)

Jamais André Matos n'a réussi à retrouver le succès qu'il a connu avec Angra et même si l'aventure avec Shaman semblait prometteuse, le groupe n'a pas vraiment fait des étincelles au même titre que ses collaborations au sein de Virgo et Symfonia. C'est pour être plus libre, que le chanteur brésilien s'est donc lancé en parallèle dans une carrière solo, "The Turn Of The Lights" étant son troisième opus, après "Time To Be Free" en 2007 et "Mentalize" en 2009.

Vocalement, André possède toujours une voix qui peut monter dans les notes hautes tout en jouant également sur les émotions. Cela s'entend surtout sur les titres calmes, "The Turn Of the Lights" en étant bien pourvu, puisque ce ne sont pas moins de trois belles ballades qui sont présentes ("Gaza", "Sometimes", "Fake Plastic Trees"), l'occasion pour le chanteur de mettre en avant toute sa sensibilité, accompagné soit par un piano, soit par une guitare acoustique. Néanmoins, l'album comporte également plusieurs titres de métal mélodique, accrocheur ("Liberty"), mais dont le vecteur commun est une diversité musicale de bon aloi. Ainsi, l'on peut passer sur un même titre ("Course Of Life"), par des passages symphoniques, des riffs rapides, un break qui amène des claviers, avant que la guitare se fasse charmeuse lors d'un solo posé, pour repartir ensuite sur une partie plus rapide et un solo survolté. C'est bien mis en valeur, d'autant que son ancien compagnon au sein de Shaman, Hugo Mariutti ne se fait pas prier pour se mettre en avant lors de solo à la six cordes. Un album, qui par ses qualités, permettra peut-être à André de retrouver un peu de son succès d'antan. (Yves Jud)



**MAX PIE - INITIAL PROCESS (2011 - durée : 41'20" - 8 morceaux)**

En attendant son nouvel album prévu prochainement, retour sur le premier album de Max Pie, formation belge qui a débuté sa carrière en 2005 en se cantonnant au départ dans le registre des reprises des grands groupes de hard (Whitesnake, AC/DC, Deep Purple, ...) pour ensuite prendre le chemin de la création avec ses propres compositions. Le parcours classique pour bon nombre de groupes. Pour son premier opus, Max Pie propose un album, où se mélange les genres, heavy, speed, power, progressif, ce qui explique qu'il n'est pas facile d'intégrer tous ces courants au premier abord. On peut passer ainsi au sein d'un même morceau, d'un passage de riffs plombés à une partie plus heavy avec plusieurs soli de guitares mais dans des tonalités différentes

("A Soldier Dead"), le chant suivant ce schéma, entre passage graves et montées dans les aigues. Les parties rythmiques alternent également des passages denses avec des moments plus éthérés, étoffés par le claviériste Emmanuelle Casali (DGM, Astra) sur "When You're Gone", alors que le guitariste Pat Thayse vient poser un solo survolté et très technique sur le très heavy "Crawlin". Un album pour patienter jusqu'au nouvel opus, qui selon le groupe sera très différent de ce premier cd. "Wait and see où plutôt listen !" (Yves Jud)



**MOTHEROCKERS - HANDMADE RAGE**

(2011 - durée 53'50" - 13 morceaux)

L'ambition de ce magazine est aussi de faire découvrir de nouveaux groupes et il faut bien dire que pour une découverte, le groupe suisse Motherockers en est une belle. Ces genevois s'étaient fait remarquer en remportant un concours devant désigner le groupe chargé de jouer en première partie de Joe Satriani à l'Arena de Genève. Parmi 300 groupes, c'est le "Satch" en personne qui avait retenu les Motherockers pour ouvrir son concert. Et il suffit d'écouter les quatorze titres de "Handmade rage", le premier album du groupe qui date de 2011, pour comprendre pourquoi. Le hard rock de Motherockers est en effet varié et d'excellente facture, et renvoie à une sorte

de croisement entre AC/DC et Deep Purple. "I'm a man", "Yellow mountain", "Abused", "Addicted to her" ou "Somewhere in between" et "No brain, no pain" sont d'authentiques brûlots à écouter bien fort dans sa sono. Le guitariste André Courbat qui a signé ici toute les musiques, se révèle très bon. Le gaillard s'y connaît en riffs puissants et qui font taper du pied, balance d'excellents solos, multiplie les petites trouvailles et est aussi à l'aise lorsqu'il s'agit de parler blues ("Almond eyes" et "Wasted and down"). La rythmique est quant à elle en béton et l'apport de l'orgue très intelligent. Le chanteur Simon Adoboli se montre lui aussi très convaincant. Tout ça pour dire que ces Motherockers semblent promis à faire du chemin comme les "grands frères" de Sideburn auxquels on pense parfois en écoutant ce "Handmade Rage" et on attend désormais avec impatience le second album sur lequel le groupe romand est en train de travailler... (www.motherockers.com) (Jean-Alain Haan)

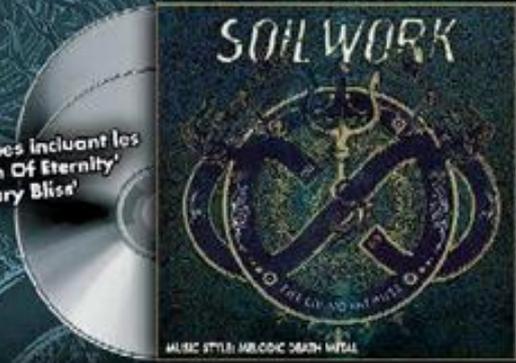
**LE MEILLEUR DES GROUPES SUÉDOIS DE DEATH MÉLODIQUE EST DE RETOUR**

SOILWORK - The Living Infinite

**EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK ET CONTENANT 1 CD BONUS !**  
Egalement disponible en version 2LP et en téléchargement

**Nouvel album - Sortie le 11.03.**

20 nouveaux tubes incluant les singles 'Spectrum Of Eternity' et 'This Momentary Bliss'



**LE DEATH METAL À LA PERFECTION !**

**HYPOCRISY**

**END OF DISCLOSURE**

**EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK CONTENANT 1 TITRE BONUS**  
Egalement disponible en version LP+Poster et en téléchargement

**Nouvel album - Sortie le 25.03.**

EN CONCERT ! 01.04. Paris - Trabendo | 02.04. Saint Etienne - Le Fil

**ANTHRAX**

**Worship Music (special edition)**

Edition spéciale contenant l'album Worship Music + 1 CD Bonus de 8 titres

**DISPONIBLE EN VERSION BOITIER DELUXE 2CD**  
et en téléchargement

**Sortie le 25.03.**



Le plus énergique combo Scandinave de ces dernières années !

Résolument Thrash et débordant d'adrénaline LOST SOCIETY est forgé dans le feu !

LOST SOCIETY - Fast Loud Death

**DISPONIBLE EN VERSION CD**

en LP+Poster et en téléchargement

**Sortie le 18.03.**



**LE NOUVEL ALBUM DE HARDCORE SUPERSTAR DÉVASTE TOUT.**

HARDCORE SUPERSTAR

- C'mon Take On Me -

**DISPONIBLE EN VERSION CD**

en LP+Poster et en téléchargement

**Sortie le 04.03.**



**TOBIAS SAMMET'S AVANTASIA**

**THE MYSTERY OF TIME - Nouvel album - sortie le 02.04.**

**CHECK OUT!**

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
2014-2015  
www.nuclearblast.de



WWW.NUCLEARBLAST.DE

**WWW.NUCLEARBLAST.DE**

WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEDROPE

NUCLEARBLAST

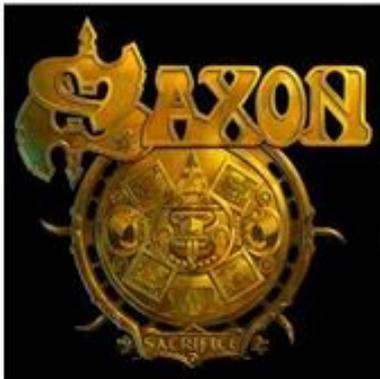
NUCLEARBLAST MAGAZINE  
FOR FREE! (LIMITED STOCK) - AVAILABLE  
ONLINE ONLY! (LIMITED STOCK) - FREE  
OR FOR \$10.00 (LIMITED STOCK) - FREE  
OR FOR \$10.00 (LIMITED STOCK) - FREE





**THE RESISTANCE - RISE FROM TREASON**  
(2012 - durée : 12'45" - 4 morceaux)

En ces temps de grand froid, les heurts brutaux des baguettes sur la caisse claire couplés à une rythmique invitant au mosh pit laissent des traces indélébiles sur le corps. Notre résistance est mise à mal. Les titres, "My Fire", "Face to Face", "Rise From Treason" et "Slugger" donnent un avant-goût de poésie fusionnelle entre le hardcore et le death/thrash old school. Le feu démarre. Tout dans la lourdeur, le groove fait son apparition, les pas de danse hardcore s'emboîtent avant de déverser un refrain fédérateur plein de haine. Pas de modernisme ici, que du brut de décoffrage. Un "face à face" entre le death/thrash avec une intro Testamentesque rappelant "Into the Pit" avant de s'envoler vers des refrains mélodiquement hurlés sauce Hypocrisy. Enfin, "Slugger" exhume les riffs death'n'roll d'Entombed avec le côté cinglant du hardcore. Le super groupe suédois prouve que le métal traditionnel a encore de quoi faire des dégâts surtout avec des ex-membres de The Haunted, In Flames, Hammerfall et j'en passe. En dépit du fait que ce soit un EP de 4 titres, qui d'ailleurs s'écoute allègrement en boucle, je ne demande qu'à me prendre la même baffe en live. (Yann)



**SAXON - SACRIFICE** (2013 - cd 1 : durée : 39'28" - 10 morceaux / cd 2 : durée : 22'48" - 5 morceaux)

Les albums de Saxon étant ancrés dans l'excellence depuis des lustres, rien n'est plus difficile que de chroniquer un nouvel album du groupe britannique, car comment ne pas se répéter et ne pas réécrire ce qui a déjà été dit. D'un autre côté, c'est comme un bon bordeaux, c'est toujours un plaisir retrouvé, seul le millésime change. Pour en revenir à l'objet de cette chronique, à savoir "Sacrifice", le 20<sup>ème</sup> opus de Saxon, l'on retrouve toutes les qualités du groupe : de gros riffs, des compos inspirées, et une envie sans cesse renouvelée de défendre un hard rock de qualité. Après une intro très cinématographique ("Procession"), on rentre dans le vif du sujet avec le titre qui donne son nom à l'album et qui est un brûlot métallique, à l'identique du très rapide "Warriors Of the Road" qui rappelle les débuts du combo, époque "Wheels Of Steel". Idem pour le titre qui clôt l'album, "Standing In A Queue", avec un son rugueux. Mais le groupe à Biff Byford (dont la voix n'a d'ailleurs pas pris une ride au cours des années) a bien compris, que pour satisfaire ses fans et pour ne pas se répéter, il convient d'étoffer son style musical. C'est ainsi, que des touches celtiques apparaissent sur le bien nommé "Made In Belfast", alors que de petites sonorités asiatiques sont présentes sur "Guardians Of the Tomb", titre qui comprend également un solo de guitare tout en finesse. Ces petits intermèdes, au même titre que certains breaks acoustiques, qui permettent de varier les ambiances, n'empêchent pas le groupe d'envoyer la purée, notamment à travers "Wheels Of Terror", titre basé sur une rythmique que ne renierait pas Accept, le tout avec un gros son. Imparable tout simplement ! Le bonus disc quant à lui, vaut également le détour, car il propose des versions surprenantes de cinq titres du groupe. On retrouve ainsi "Just Let Me Rock" et "Forever Free" réenregistrés, mais surtout une version orchestrale réussie de "Crusader", mais également deux titres acoustiques, "Requiem" et "Frozen Rainbow", qui passent très bien l'épreuve du "unplugged". (Yves Jud)



**SHAKRA - POWERPLAY** (2013 - durée : 48" - 12 morceaux)

Les suisses de Shakra poursuivent leur chemin et "Powerplay" est déjà le dixième album du groupe. Toujours produit par le guitariste Thom Blunier qui a encore co-signé ici tous les titres, ce nouveau disque est aussi le second enregistré avec le chanteur John Prakesh, le successeur de Mark Fox au micro. Comme toujours avec Shakra, on a à faire à du solide, à du carré mais si la qualité est une fois de plus au rendez-vous, on peut tout de même regretter que les suisses ne soient toujours pas capables à ce stade de leur carrière, de nous sortir LE disque qui leur permettra enfin de concrétiser tous les espoirs placés en eux depuis des années. Reste que ce "Powerplay" est un bon disque de heavy metal et dans la lignée des précédents.

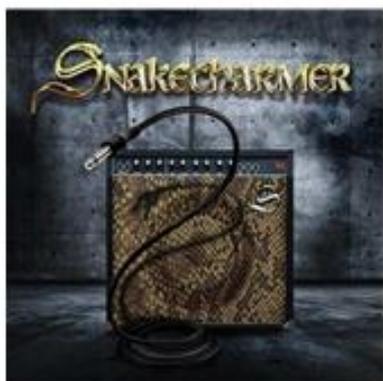
Des titres comme "The Mask", "Higher" ou l'excellent "Save you from yourself" sont autant de temps forts de ce nouvel album et permettent d'apprécier les gros riffs et les guitares puissantes de Thom Blunier et Thomas Muster, quant à John Prakesh qui a participé ici à l'écriture de sept de ces nouvelles compositions, il semble avoir parfaitement réussi son intégration au sein de Shakra. (Jean-Alain Haan)



**SILVER DIRT - PAYBACK TIME(2012-durée :43'54"- 11 morceaux)**

Avec "Payback Time", le groupe genevois Silver Dirt a voulu bénéficier d'une production au top en confiant la production, le mixage et le mastering à Beau Hill, le célèbre producteur américain qui a notamment travaillé avec Ratt, Alice Cooper, Europe, Warrant, ... Cela confère évidemment le gros son à ce troisième opus qui fait suite à "Sonic Boom" (2006) et "Never Give Up" (2009) et qui met en avant toujours des titres qui sonnent très hard rock'n'roll, qui tirent leurs inspirations de la scène us ("Mata Kuru Zu"). Cela fonctionne bien, car Silver Dirt maîtrise l'art du refrain et des riffs accrocheurs. Côté influences mais fort bien digérées par le combo, l'on pourrait citer, Foghat sur "Spinning The Wheel", ZZ Top sur "Here They

Come" (au niveau des riffs) ou les Guns sur "Beautiful Day", ce dernier étant d'ailleurs repris en fin d'album dans une version alternative. Cela se comprend car ce morceau a tout d'un hit et pourrait récolter tous les suffrages s'il passait sur les ondes, chose malheureusement peu probable, quand on connaît le paysage radiophonique dans nos contrées et la réticence dont font preuve ces radios, dès que l'on parle de rock ! Quoi qu'il en soit, cela ne doit que nous inciter à soutenir Silver Dirt, car du chant purement rock'n'roll aux guitares accrocheuses, avec des soli brûlants, en passant par la rythmique en béton et les quelques touches sleaze qui émaillent l'album, tous les ingrédients sont présents pour vous faire passer un très bon moment. (Yves Jud)



**SNAKECHARMER (2013 - durée : 60'47" - 12 morceaux)**

Après The Snakes et Company of Snakes, Micky Moody nous revient avec un nouveau projet baptisé cette fois SnakeCharmer et continue de revendiquer sa part du serpent blanc. L'ancien guitariste de Whitesnake (sept albums entre 1978 et 1982) a toutefois eu l'intelligence de ne pas refaire ici du Whitesnake sans Coverdale. Entouré notamment de son vieux complice Neil Murray (lui aussi un ancien Whitesnake) à la basse, du batteur Harry James (Thunder, Magnum) ou encore du chanteur Chris Ousey (Heartland), Micky Moody nous propose un excellent disque de classic rock. Des titres comme "My Angel", "Accident Prone" ou "To the Rescue" renvoient clairement à Bad Company ou à Free, "A little Rock'n'roll" dégouline de

blues et de slide, son final tout en crescendo avec les claviers de Wakeman fils et la guitare de Moody en impose. "Smokin'gun", "Stand up", "Nothing to Lose", "Cover me in you" ou encore "White boy blues"...il n'y a décidément que du bon sur ce disque de Snakecharmer. La guitare de Micky Moody illumine chaque titre, la section rythmique est en béton quant à Chris Ousey, si il se montre très à l'aise notamment sur les titres hard, il est parfois un peu à la peine quand il faudrait le groove et le feeling d'un Paul Rodgers. Reste que ce disque dont on attendait pas forcément grand-chose, est une des très bonnes surprises de ce début d'année. (Jean-Alain Haan)

**STONE SOUR - HOUSE OF GOLD & BONES - PART 1**

(2013 - durée : 43'21" - 11 morceaux)



Avec ce type de présentation, le cd physique a encore de beaux jours devant lui, car jamais les fichiers MP3 n'apporteront ce plaisir d'ouvrir un album qui se décompose en plusieurs parties cartonnées. Du beau travail et qui met déjà l'auditeur dans de bonnes dispositions pour découvrir ce nouvel album des ricains de Stone Sour, opus qui comme c'est indiqué dans le titre, n'est que l'épisode 1 d'un double album concept. L'histoire est assez élaborée (normal c'est quand même un concept album) et tourne autour des états d'âme d'un

être humain qui se pose des questions sur la vie et les choix à faire qui la conditionnent. Ce quatrième opus de Stone Sour bénéficie également d'une production énorme, alors que Corey Taylor, surprendra ceux qui écouteront sa performance, loin du chant extrême qu'il développe au sein de Slipknot. En effet, au sein de Stone Sour, son chant se veut plus nuancé, avec un timbre profond sur les brûlots que sont "Gone Sovereign", "Absolute Zero", tout en étant très mélodique ("A Rumour Of Skin") et sensible sur la ballade "Taciturn" ou sur le titre "The Travellers, Pt.1" qui juxtapose parties acoustiques et symphoniques, les cordes étant encore présentes sur le titre suivant, le très rock "Tired". La variété est de mise tout au long de cet opus, avec même des parties thrash sur "RU 486" dans la lignée des new yorkais d'Anthrax, alors que d'autres titres sont plus groovy ("My Name Is Allen"). Un très bon album que le groupe aura l'occasion de défendre lors des nombreux festivals, où il se produira (Sonisphere, Hellfest).



#### SWITZERLAND ROCKS(2010 - durée 39' - 10 morceaux)

Un mur de Marshall pour représenter le drapeau suisse sur le recto de la pochette, un nom qui fait penser d'emblée à une compilation de groupes du pays mais Switzerland Rocks est bien le nom d'un projet porté par le chanteur Andy Brunschweiler et le guitariste Chris Gora. Originaire de la région de Zürich et formé de musiciens très expérimentés qui ont joué dans de nombreux groupes locaux, Switzerland Rocks nous propose avec ce premier album enregistré en 2010 et qui bénéficie d'une nouvelle distribution, neuf titres particulièrement convaincants. Du hard rock mélodique bien dans la tradition helvète à l'image de l'excellent "By my side" qui ouvre l'album et qui fait penser au Gotthard du premier album avec ses guitares tranchantes

appuyées par un orgue hammond et un chanteur dont le registre se situe entre celui de Steve Lee et celui de Joey Tempest (Europe). "Rockin romance", "Cheating me fair", "Hard stuff" et "With me" poursuivent avec la même efficacité et Switzerland Rocks qui a notamment travaillé sur deux titres de ce disque avec le producteur Tommy Vetterli (Coroner, Kreator, 69 Chambers) démontre qu'il est aussi à l'aise lorsqu'il s'agit de baisser le volume et de proposer des balades. Switzerland Rocks apporte une nouvelle preuve de la belle vitalité de la scène hard suisse derrière les Gotthard, Krokus et Shakra. (Jean-Alain Haan)



#### T.A.N.K - SPASMS OF UPHEAVAL (2012-durée:50'20"-12 morceaux)

La France a un incroyable talent ? Tank fait partie des groupes hexagonaux capable de faire parler la poudre. Ce nouvel album en est la preuve. A l'écoute de "The Baven's Cry" et "Unleash The Craving", nous décelons des influences tel qu'Hypocrisy ou encore In Flames ses compères de Göteborg. L'introduction est simple pourtant on se laisse attraper par le combo pour une écoute à 11/10 ! Pour continuer en Suède, le groupe lorgne du côté de Meshuggah avec "Conflict". Les incursions stylistiques réussissent au combo avec le thrashcore de "Inhaled" et ses refrains mélodiques surmontés d'une voix claire. Amateur de nouveauté, TANK vous ravira : gros son actuel, grande qualité technique, idées surprenantes. Cependant, les morceaux ne

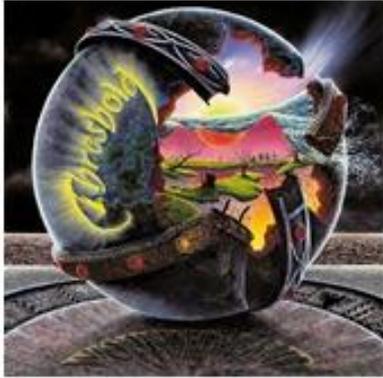
laissent pas de traces indélébiles, une lassitude s'installe à cause (sans doute) des éléments que l'on retrouve chez pas mal de formations actuelles comme les guitares mélodiques insipides et le chant clair rébarbatif. Faut-il pour autant boudier un disque de cette qualité, non, surtout pas, mais souhaitons qu'ils continuent de laisser libre court à leur créativité et qu'ils fassent parler leurs riffs ! (Yann)



#### TESLA - PSYCHOTIC SUPPER (1991- réédition 2012 - cd 1d: urée : 71'35" - 14 morceaux / cd 2 : durée : 48'22" - 1m orceaux)

Initialement sorti en 1991, "Psychotic Supper" est le troisième album de Tesla, considéré par le groupe comme son meilleur opus studio. A cette époque-là, le groupe cartonnait dans les charts et vendait ses albums par paquet. Le groupe a ainsi vendu plus de quatorze millions d'albums rien qu'aux Usa et ce n'est pas fini, puisque le groupe s'est reformé en 2000 et continue de tourner. Pas étonnant dans ces conditions, que le label Bad

Reputation ait choisi de rééditer cet opus qui est un condensé du style Tesla : tout d'abord la voix éraillée en diable de Jeff Keith qui sait aussi bien se montrer agressive lors des brûlots hard, mais également groovy ("Freedom Slaves", "Change The Weather", "Edison's Medicine"), que caressante lors des superbes power ballades bluesy électriques ("Stir It Up", "Song & Emotion", titre dédié à Steve "Steamin" Clark, guitariste de Def Leppard, décédé le 08 janvier 1991) ou acoustiques ("Waht You Give") qui ont toujours été l'une des pierres angulaires du style Tesla. Et puis, le groupe n'aurait pas connu le succès, sans les superbes duels de guitares entre Frank Hannon (un véritable guitar hero) et Tommy Skeoch. Une réédition qui permettra aux plus jeunes de découvrir ce géant du rock us, tout en permettant aux fans de découvrir six compositions inédites et cinq titres live à travers le cd bonus. Une réédition qui contente donc tout le monde. (Yves Jud)



### THRESHOLD - WOUNDED LAND

(1993 - réédition 2012 - durée 73'08" - 11 morceaux)

Injustement méconnu, Threshold voit quasiment l'intégralité de sa discographie rééditée (sauf ses deux derniers opus, "Dead Reckoning" en 2007 et "March Of Progress" en 2012 qui a d'ailleurs été chroniqué récemment dans ces pages), grâce à l'initiative de son label Nuclear Blast. Ce dernier, en plus de proposer des versions remastérisées, a également inclus des titres bonus et des enregistrements live. Il est d'ailleurs à noter, que ces bonus sont de qualité et bénéficient d'un son très correct. Ces rééditions sont l'occasion de mettre sous la lumière, ce groupe anglais qui a su combiner différents éléments musicaux qui ont forgé son style. L'aventure du groupe débute dans

la fin des années quatre-vingt, et c'est en 1993, que le quintet, formé par le chanteur Damian Wilson, les guitaristes Karl Groom et Nick Midson, le bassiste Jon Jeary, le claviériste Richard West et le batteur Tony Grinham sort son premier album. Ce dernier est influencé par le livre de science-fiction "The Wounded Land" de Stephen Donaldson et met en avant des pièces musicales assez longues ("Sanity's End" et "Surface To Air" dépassent d'ailleurs les dix minutes) propices à des changements d'ambiances. D'emblée, on remarque la place prépondérante des claviers, parfois légèrement atmosphériques, alors que d'autres sont plus dans le courant instauré par Genesis. Les morceaux sont aboutis et les soli de guitares bien mis en avant, au même titre que la basse ronflante, avec quelques petites idées bien vues, comme la guitare acoustique au milieu du titre "Siege Of Baghdad". Avec ses morceaux à tiroirs, mais également directs (le titre "Paradox" très FM) et dotés d'une grande sensibilité ("Surface To Air"), ce premier album a permis au groupe de se faire connaître de manière éclatante dans le rock progressif teinté de métal, lui permettant d'être d'emblée considéré comme l'un des outsiders du genre. (Yves Jud)



### THRESHOLD - PSYCHEDELICATESSEN (1994 - réédition 2012 - cd 1 - durée : 66'46" - 11 morceaux / cd 2 - durée: 5:1'46" - 7 morceaux)

Après la réussite du premier opus, Threshold se devait de confirmer, ce qu'il fit à travers "Psychedelicatesen" qui marque également un changement de line up, avec l'arrivée d'un nouveau batteur, Nick Harradence et d'un nouveau chanteur, Glynn Morgan, au timbre clair assez proche de son prédécesseur, mais avec un côté plus sombre sur certains titres. Ce deuxième opus marque également l'accentuation des riffs lourds, à l'instar de l'oppressant "A Tension Of Soul". C'est d'ailleurs l'une des marques de fabrique du groupe, mélanger des moments heavy avec des parties plus progressives. L'album se distingue également par une palette musicale plus

large, notamment sur "Into The Light", grâce à des claviers qui dans la première partie du titre sonnent comme du Marillion. On retrouve également une belle ballade ("Under The Sun"), certes très courte, mais très réussie, avec un début au piano et une fin magnifiée par des guitares acoustiques. Les parties progressives sont également plus étoffées, à l'instar du titre "Will To Give" qui est une sorte de croisement entre Shadow Gallery et Dream Theater, alors que les riffs de "Babylon Rising" vous feront taper du pied. Cette réédition diffère également des autres albums réédités, puisque l'on retrouve neuf bonus tracks, dont sept sur un cd bonus et cinq titres live avec un excellent son. Décidément, Nuclear Blast a fait du bon boulot. (Yves Jud)

PPM EVENTS Present

ONE OF THE BIGGEST INDOOR EUROPEAN FESTIVALS

CLASSIC 21 ECOUTEZ L'ORIGINAL

ROCKSTAR ONLINE METAL SPECIALTIES STORE WWW.ROCKSTAR.COM



VENDREDI | FRIDAY

12

AVRIL | APRIL

AVANTASIA DGM  
MAX PIE DIVIDED MULTITUDE  
DRAKKAR VITAL BREATH FIREFORCE

SAMEDI | SATURDAY

13

AVRIL | APRIL

BEHEMOTH STRATOVARIUS  
ALESTORM AMARAN THE ORPHANED LAND  
ROTTING CHRIST MANTICORA ASTRA  
EMPYRIOS SEVEN KINGDOMS AKTARUM  
METAL BATTLE WINNER 1 ...

DIMANCHE | SUNDAY

14

AVRIL | APRIL

HELLOWEEN & GAMMA RAY (Hellish Rock Tour II)  
QUEENSRYCHE TURISAS FIREWIND  
CIRCUS MAXIMUS TANK NIGHTMARE  
MYRATH SOLISIA SHADOWSIDE  
SUN CAGED METAL BATTLE WINNER 2 ...

LOTTO MONS EXPO MONS/BERGEN BELGIUM

WWW.PPMFEST.COM



Editeur responsable: PPM Fest Events / Design: Olivier Scabrier (www.artisore.be) / Ne pas jeter sur la voie publique



US RAIL - LIVE EUROPE 2012 (2012 : cd1 : durée : 44'41" -11 morceaux / cd2 - durée : 46'38" - 10 morceaux + dv)

Comme le titre l'indique, ce double cd est l'enregistrement du concert que la formation Us Rail a donné le 8 février 2012 à Neuenkirchen-Voerden en Allemagne. Ce groupe est composé de cinq musiciens de Philadelphie, qui en plus de leurs instruments tiennent tous le micro. Cela élargit évidemment les possibilités vocales et au gré des titres, on peut retrouver des tonalités proches de Leonard Cohen, Neil Young, les Eagles, Steve Walsh, ... La quasi-totalité des titres, sauf le morceau "Take a Long Time" de l'album "Southern Canon", sont interprétés mais également ceux du premier opus éponyme, tout en reprenant "Almost Saturday Night" de John Fogerty et

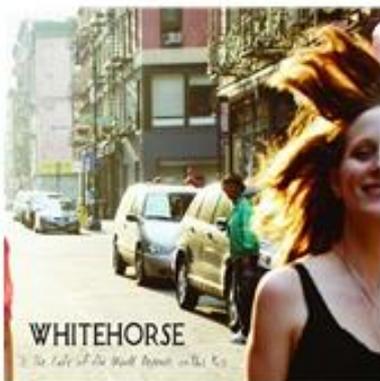
"Barbed Wire" d'Artie Traum. Musicalement, le groupe évolue au gré des titres dans un univers rock mais teinté de folk, d'un peu de southern rock, les morceaux les plus rock étant chantés par Tom Gillan (guitare électrique), alors que les compos plus calmes sont le terrain de prédilection pour la voix de Joseph Parsons (guitare acoustique), les autres chanteurs axant leurs participations aux titres les plus mélodiques, tout en unissant leurs voix lors de certains refrains ou couplets. Parfaitement agencée, la set liste permet d'apprécier au mieux ce rock américain, dont vous pourrez profiter également visuellement, puisque le label a eu la bonne idée d'inclure le dvd de ce concert des plus agréables. (Yves Jud)



VANDROYA - ONE (2013 - durée : 52'35" - 10 morceaux)

Vandroya pourrait figurer à l'affiche d'une des prochaines éditions de PPM Fest, car le festival belge axe une bonne partie de sa programmation sur le power prog métal et c'est justement dans ce créneau qu'occupe ce groupe brésilien à travers son premier album. Les rythmiques sont rapides ("The Last Free Land") et les morceaux comprennent assez de parties complexes ("No Oblivion For Eternity") pour plaire aux amateurs de prog métal. Des breaks sont présents afin de varier les ambiances tout en donnant un côté épique aux compositions ("Within Shadows"). Le micro est tenu par Daisa Munhoz et cette dernière ne s'en laisse pas conter et démontre que le chant puissant n'est pas l'apanage du sexe fort. Daisa n'est d'ailleurs pas une inconnue,

puisqu'elle a tenu le micro au sein de SoulsPELL, dont le dernier opus a bénéficié d'une chronique dans le Passion Rock de novembre/décembre. Le titre "Change The Tide" voit d'ailleurs la chanteuse partager le micro avec Leandro Caçoiló (ex-Eterna, SoulsPELL, Seventh Seal) pour un duo musclé. Les titres comprennent des parties heavy ("Anthem (For The Sun)"), avec des accélérations rythmiques mais également rehaussés par de nombreux soli de guitares qui étoffent cet opus qui séduira les fans d'Angra, Kamelot, Symphony X, Blind Guardian ou Helloween. (Yves Jud)



WHITEHORSE - THE FATE OF THE WORLD DEPENDS ON THIS KISS (2012 - durée : 46'57" - 12 morceaux)

Derrière Whitehorse se trouve, un couple canadien, marié dans la vie, Melissa McClelland et Luke Doucet, les deux se répartissant le chant, parfois en duo ("Devil's Got A Gun"), parfois solo. Leurs voix très fines s'épanouissent et s'accordent, sur ce deuxième album, avec justesse dans ce contexte folk pop rock ("No Glamour In the Hammer"), car même si beaucoup de titres sont calmes et déclinés en acoustique ("Mismatched Eyes (Boat Song)", d'autres sont néanmoins légèrement rock ("Peterbilt Coatmine") avec même des petites touches de blues urbain ("Radiateur Blues") ou de rock alternatif ("Out Like a Lion", "No Glamour In The

Hammer"). La grande majorité des instruments sont tenus par Luke, alors que quelques invités apportent leurs contributions sur quelques titres. Cet album soft séduira donc en priorité celles et ceux qui souhaitent passer un moment tranquille en écoutant de belles voix limpides. (Yves Jud)

**THE ORIGINAL**  
**Rock**  
 MEETS  
**CLASSIC**

**SO 17. MÄRZ 2013**  
**HALLENSTADION ZÜRICH**

**PAUL RODGERS**  
 QUEEN - FREE - BAD COMPANY

**ERIC BAZILIAN**  
 THE HOOTERS

**STEVE AUGERI**  
 EX-JOURNEY

**CHRIS THOMPSON**  
 EX-MANFRED MANN'S EARTH BAND

**VERY SPECIAL GUEST:**  
**BONNIE TYLER**

anyacts  
 Live Entertainment

ticketcorner.ch



**WHYZDOM - BLIND ? (2012 - durée : 74'53" - 11 morceaux)**

Encore un disque de métal symphonique avec voix féminine, me direz-vous ? Oui mais quel disque ! Il est vrai que dans ce registre, la concurrence est rude. Mais plutôt que de suivre l'exemple de combos qui, tel Icare, ont voulu aller trop vite trop haut en ne concrétisant pas l'espoir qu'un premier album avait fait naître en eux (je pense notamment aux Allemands de Coronatus), les Parisiens de Whyzdom, eux, creusent patiemment leur sillon. Après un premier opus rempli de bonnes choses sorti en 2009 ("From the brink of infinity"), ils viennent de pondre "Blind ?", une galette tout simplement somptueuse. L'arrivée d'Evlyne Lorient au chant a peut-être été un catalyseur, allez savoir. Sa voix, en tout cas, rayonne sur l'album qui

regorge de plages instrumentales remarquables, de gros riffs, de chant religieux, de soli de guitare très travaillés, de superbes mélodies, le tout distillé avec puissance et précision, sans grandiloquence toutefois, ce qui est souvent reproché à ce type de musique. Le leader du groupe, Vynce Leff, se révèle être un compositeur de tout premier plan. Ecoutez *On the road to Babyloo* u *Cathedral of the damned* pour vous en persuader. Il n'y a vraiment pas grand-chose à jeter dans cet opus, même la pochette est originale ! Si c'est Nightwish qui sort un truc pareil, c'est l'événement métal du mois. Là, il s'agit des Franciliens de Whyzdom et l'impact est certes moins important, mais le vrai talent est bien présent. Alors réparez l'injustice et précipitez-vous chez votre disquaire pour vous procurer le CD paru chez Scarlet Records (Italie). Ça vaut des points. (Jacques Lalande)



### WINTERSUN - TIME I (2012 - durée : 43'59" - 6 morceaux)

Il aura fallu être patient pour pouvoir écouter le deuxième opus de Wintersun, car le groupe finlandais a pris le temps d'enregistrer ce "Time I" qui devrait être d'ailleurs suivi d'un "Time II" cette année, car le premier album éponyme date de 2004. L'attente aura donc été longue et il faudra encore plusieurs écoutes pour saisir toute la quintessence de ce nouvel opus, qui se révèle être un gros pavé de métal symphonique. Les titres sont longs (en dehors du morceau caché qui est très court et qui permet de découvrir le groupe chanter a capella quelques couplets avant d'être rejoint par une petite partie symphonique) et comprennent de nombreuses orchestrations assez complexes, le tout enrobé de chœurs grandiloquents et de voix death mais

surtout de voix mélodiques ("Time", titre qui comprend également un gros travail au niveau des guitares). Les voix rauques ne sont d'ailleurs pas majoritaires, sauf sur "Sons Of Winter", le titre le plus long de l'album et qui se décompose en quatre parties, avec des moments calmes, mais également des montées en puissance. Au vu des nombreux passages épiques qui émaillent l'album, le tout relayé par des passages de chants à plusieurs ("Land Of Snow And Sorrow") tout aussi réussis, mais également des passages acoustiques ("Darkness And Frost"), l'on se rend compte que ce nouvel univers musical des finlandais ne plaira pas à tout le monde, certains fans regretteront certainement le côté plus facile d'accès et direct du premier album. Pour les autres, après avoir apprécié ce voyage musical, ils n'auront qu'une hâte, que "Time II" ne soit pas retardé. (Yves Jud)



### ZOUILLE & HANTSON (2012 - durée : 58'46" - 16 morceaux)

Cet album est le fruit de la rencontre entre le chanteur Christian Augustin "Zouille" (ex-Sortilège) et Renaud Hantson également chanteur, mais aussi batteur (Satan Jokers, Furious Zoo). C'est ce dernier qui a eu l'idée de proposer un album, mettant particulièrement en avant Zouille, puisque figure au menu, huit reprises de titres de Sortilège, deux compos écrites par Renaud pour la voix de Christian dans le cadre du premier Furioso, deux inédits enregistrés pour le projet rock FM ainsi que quatre titres live qui bénéficient d'ailleurs d'un son tout à fait acceptable. Pour les accompagner, le duo a invité Pascal Mulot (basse) et Mike Zurita (guitares), deux membres de Satan Jokers. L'intérêt premier de ce cd est évidemment de pouvoir à nouveau

écouter une dernière fois la voix de Zouille (le chanteur a décidé de s'arrêter après cet enregistrement), l'homme ayant une voix unique apte à monter dans les notes hautes sans agresser nos oreilles avec une puissance qui ne faiblit pas. D'ailleurs, aussi bien les titres puissants et rapides ("D'ailleurs", "Civilisation perdue"), que les compos en nuances, qui alternent parties calmes et montées en puissance ("Quand un aveugle rêve", "Chase le dragon") sont le terrain d'expression idéale pour la voix de Zouille. C'est l'intérêt premier de ce cd, car ces compos de Sortilège, n'ont rien perdu de leur éclat malgré les années. Une occasion idéale pour redécouvrir ou découvrir, ce groupe qui a marqué les annales du hard français. (Yves Jud)



# SONISPHERE

SAMEDI 08 ET DIMANCHE 09 JUIN 2013 • SNOWHALL PARK - AMNEVILLE

# IRON MAIDEN

MAIDEN ENGLAND

 **limpbizkit**

**SLAYER** **MEGADETH** **KOЯN**

**motorhead** **MASTODON** **AIRBOURNE**

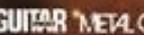
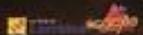
**STONESOUR** **Shogun**

**CHILDREN OF BODOM** • **AMON AMARTH** **SABATON** **BEHEMOTH**

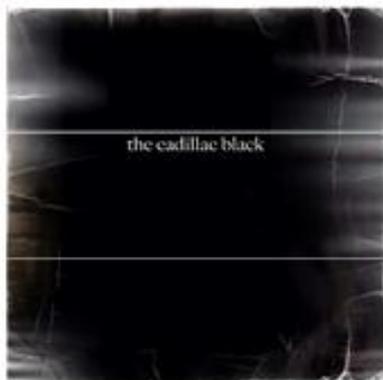
**BRING ME THE HORIZON** **DRAGON FORCE** **EPICA** **HEADCHARGER** **VOODOO SIX** **DAGOBA** + AUTRES GROUPE(S) A VENIR



SFR



LA RADIO ROCK



**THE CADILLAC BLACK (2012 - durée : 38'58" - 11 morceaux)**

Le rock sudiste est un courant avec ses règles, mais certaines nouvelles formations n'hésitent pas à bousculer les codes afin d'insuffler un souffle nouveau au style. C'est le cas de The Cadillac Black, qui en plus de titres résolument sudistes ("Get Your Buzz On"), propose également des titres ("Get Yourt Buzz On") qui mélangent country, hard le tout restitué à la sauce "southern rock". Le trio, originaire de Nashville, aime mélanger les genres et les sons, et cela commence par les instruments utilisés, puisqu'à côté de la guitare de Jaren Johnston, l'on découvre une guitare lap-steel (guitare "steel" de style hawaïenne et qui est jouée posée sur les cuisses) qu'utilise son collègue Kelby Ray. La slide est également utilisée ("The Sticks"). Cet ensemble donne une palette musicale plus large aux compos ("I'm Southern") qui n'hésitent pas à mettre en avant des sons de guitares bien lourds alors que d'un autre côté, certaines compos mettent en avant, des aspects plus festifs ("Days Of Gold", "I'm Rockin'"). La voix est également travaillée au bourbon et l'ensemble n'est pas sans rappeler les Black Crowes ou les Black Stone Cherry. Pas de doute, avec The Cadillac Black, le rock sudiste est loin d'avoir dit son dernier mot. (Yves Jud)



**CITIZENS BAND RADIO - BIG BLUE SKY**

(2013 - durée : 41'24" - 10 morceaux)

J'ai découvert Citizens Band Radio lors de la Rock Legends Cruise II qui se déroulait début janvier, où le groupe partageait l'affiche avec des grandes figures du rock, tels que Foreigner, 38 Special, Creedence Clearwater Revisited, Bachman & Turner, Blue Öyster Cult, Foghat, Paul Rodgers, Molly Hatchet, Pat Travers Band, SwampDaWamp, Whiskey Myers, ... et malgré le fait, d'être encore inconnu, le groupe n'a pas démerité. Il faut savoir, que le groupe a écumé les salles de concerts, puisqu'il a donné environ 130 concerts par an ces trois dernières années, ce travail permettant de comprendre l'aisance de CBR sur les planches. Cela explique également la maturité de son album, sorti le 1<sup>er</sup> janvier de cette année, et qui nous emmène vers les terres ensoleillées américaines, grâce à des compos qui fleurent bon la country rock mais avec de fortes connotations sudistes. L'écoute de cet opus vous donne le sourire et l'alternance d'une voix féminine et d'une voix masculine fonctionne très bien, au même titre, que les morceaux plus calmes qui se juxtaposent avec des compos plus entraînantes. L'ambiance est détendue avec même l'incursion de banjo sur deux titres, cette décontraction n'empêchant pas les soli de guitare ("Gypsy", "Drinkin Again"), alors que le souffle du southern rock est présent sur plusieurs titres ("Good In A Bad Man", "Sugar Sweet Mama"). Un album à écouter pour s'imprégner de cette musique qui fait partie intégrante de la culture du pays à la bannière étoilée. (Yves Jud)

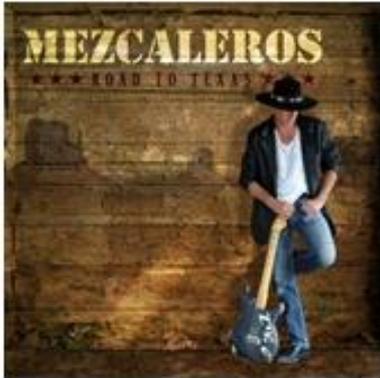


**INDIGENOUS - FEATURING MATO NANJI**

(2012 - durée 69'58" - 13 morceaux)

Indigenous est un groupe formé en 1996 par Mato Nanji (guitare et chant) avec des membres de sa famille (Wandbi, sa sœur, Peh Tay, son frère et Horse, son cousin), tous d'authentiques Sioux de la réserve de Yankton (Dakota du sud). En 2006, le combo se sépare et Mato Nanji prend seul les commandes d'Indigenous. Le line up est plus éclectique, moins "familial", pour ce 8<sup>ème</sup> album, et s'enrichit notamment de la présence de Jonny Lang à la 2<sup>ème</sup> guitare et le duo avec Mato fonctionne à merveille, même si l'excès de distorsion alourdit certaines compositions (Storm). Indigenous, c'est toujours du très bon blues-rock rappelant parfois Stevie Ray Vaughan (Free yourself, free your mind), Shawn Kellerman (No matter what it takes) ou Walter Trout (Everywhere I go). Que ce soit dans des rocks qui envoient la purée (By my side, No matter what it takes, Jealousy, mStda)ns

des boogies bien juteux (All those lies, Everywhere I )o,dans des titres au tempo plus lent (Find my way, Way I feel) ou dans des blues plus traditionnels (When tomorrow comes, Wake up, I was wrong to leave you), les guitares font parler la poudre et la voix chaude de Mato bonifie l'ensemble. L'apport du clavier reste limité à un fond sonore, mais Horse (le cousin, de retour à la batterie pour l'album) se rappelle à notre bon souvenir avec des rythmes tribaux sur **Someone like you**,n grand moment du disque. Les sioux n'ont peut-être pas déterré la hache de guerre, mais ils ont eu mon scalp avec cet opus qui décoiffe vraiment. (Jacques Lalande)

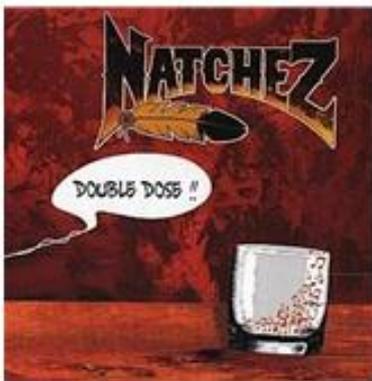


### MEZCALEROS - ROAD TO TEXAS

(2011 - durée : 49'19" - 11 morceaux)

De la pochette avec Monument Valley en arrière fond, en passant par le drapeau confédéré imprimé sur le cd, sans omettre le titre de l'album, tout évoque l'univers propre au Southern Rock et c'est effectivement dans ce style, que Phil "Mezcal" Marseille œuvre. Rien que pour ce type d'opus, cette nouvelle section "rock sudiste" a sa pertinence, car même si l'album est sorti en 2011, il mérite une chronique, car c'est un uppercut musical qui nous propulse immédiatement dans les terres chaudes ricaines. Car il est certain, que le guitariste/chanteur a compris l'âme de ce pays, car ses compos oscillent entre l'univers de ZZ Top, de Lynyrd Skynyrd avec même, un

détour vers Ted Nugent, car Phil avant d'être un chanteur est un guitariste époustouflant au feeling à fleur de peau. Ainsi, "Cajun River" n'est pas sans rappeler le titre mythique "Strangehold" du guitariste de Detroit avec une pointe d'Eric Sardinias, notamment dû au fait que Phil utilise, également sur certains titres, une guitare "dobro". Au niveau vocal, Phil s'en sort correctement, mais c'est au niveau de l'écriture et des soli, qu'il se démarque, avec des soli qui s'étirent, virevoltent pour notre plus grand plaisir. L'ombre du trio texan ZZ Top plane également à plusieurs reprises sur cet opus ("My life Is Burning", "Breakdown Limousine") mais avec toujours un gros feeling. L'album se termine sur un titre acoustique où Phil joue également de l'harmonica, le tout dans une ambiance intimiste. Nul doute, que l'on reparlera de ce groupe très prochainement, puisque le deuxième album devrait sortir cette année. (Yves Jud)



### NATCHEZ - DOUBLE DOSE (2012 - cd 1 : durée : 36'51" - 9 morceaux / cd 2 : durée : 32'11' - 9 morceaux)

Pour fêter ces vingt-cinq années de carrière au service du rock sudiste, Natchez a décidé de sortir, non pas un album, mais un double album, avec le premier cd chanté en français, alors que le deuxième cd est chanté en anglais, langue que le groupe champenois avait utilisé pour la première sur son dernier opus studio, "Catch The Spirit" sorti en 2007. Il est donc intéressant d'entendre chanter Thierry Aeschbach (également guitariste) dans les deux langues, son timbre médium, passant très bien dans les deux, même s'il est évident que la langue de Shakespeare est plus appropriée pour un développement hors de nos frontières hexagonales. Malgré tout, le débat reste

ouvert et cela reste quand même sympa d'entendre du français, surtout lorsque les textes sont bien écrits, ce qui est le cas ici. Les compos sentent bon le sud, et sont assez variés pour ne pas lasser, d'autant que le groupe a également mis dans sa musique des touches country ou blues, avec souvent de belles parties de guitares entre Thierry et son frère Emmanuel. L'utilisation de l'harmonica sur le bien nommé "L'homme à l'harmonica" apporte une variation musicale des plus sympas. On a souvent envie de taper du pied ("Get It Right"), et lorsque le tempo se fait plus calme, c'est pour jouer sur les émotions, notamment à travers "Seul Au Monde" qui débute lentement pour terminer sur une partie plus enflammée à la manière du "Free Bird" de Lynyrd Skynyrd. On retrouvera également un petit côté AC/DC sur le riff de "Take Me Home Tonight", ou The Outlaws sur "Blues Outlaw". D'autres influences pointent également le nez (ZZ Top, Molly Hatchet, ...), mais elles sont si bien digérées par le groupe, que l'on ne peut pas parler de plagiat mais bien d'hommage. Un double album qui prouve que le rock sudiste possède aussi sa scène en France et même s'ils ne sont pas nombreux (Truckers, Calibre 12, ...), ces groupes possèdent la vraie passion de cette musique. (Yves Jud)

**Z7** präsentiert:

# PRATTELER BLUES NÄCHTE

## IM APRIL

- 3. ANIMALS & FRIENDS (UK)**
- 4. ELLIOTT MURPHY (USA)**
- 7. BLUES CARAVAN**
- 11. ERJA LYYTINEN (FIN)**
- 12. PAT MCMANUS (IRL)**
- 17. BUDDY WHITTINGTON (USA)**
- 22. GILES ROBSON (UK)**
- 28. RYAN MCGARVEY (USA)**

**WWW.GALERY.CH**  
**Rütiweg 9 - 4133 Pratteln**



## OUTLAWS - IT'S ABOUT PRIDE

(2012 - durée : 57'21" - 12 morceaux)

Outlaws, l'un des derniers dinosaures du rock sudiste, après 40 ans de carrière et surtout après une absence de plus de 10 ans (le dernier opus, "So low" remonte à 2000) vient de sortir un nouveau CD intitulé "It's about pride". On était en droit de se montrer dubitatif et de craindre que l'achat de ce 15<sup>ème</sup> album apparaisse comme une cotisation à la retraite des vieux rockers. Eh bien non, car cet opus est tout simplement magistral. On y retrouve tout ce qui a fait la notoriété et le son du groupe : D'abord la "guitar army" composée maintenant de Chris Anderson et Billy Crain qui assistent le vétéran Henry Paul, l'un des deux derniers du line up d'origine avec Monte

Yoho (batterie). Les trois guitares sont toujours un régal que ce soit à l'acoustique, à la Gibson ou à la Fender, chaque break est suivi d'un long solo très travaillé avec des renvois entre les trois gratteux ou des parties de "twin guitars" à la Wishbone Ash. Ensuite la partie vocale et les mélodies qui sont vraiment accrocheuses : la voix très claire de Henry Paul sonne toujours très country et les harmonies avec des chœurs assurés par les deux autres guitaristes et Randy Threet (basse) donne une touche blue grass à l'ensemble. L'apport d'un piano (Dave Robbins) est inédit dans le combo mais apporte sa contribution, notamment dans la chanson éponyme de l'album, superbe ballade de plus de 7 minutes avec un final à la Strat de toute beauté.

Des titres ont une orientation plus country (Hidin' out in Tennessee, Nothin' main about main ~~set~~), d'autres sonnent beaucoup plus rock, à l'instar de Tomorrow's another night qui ouvre l'album et qui annonce la couleur de belle manière avec des harmonies vocales et des guitares superbes, mais aussi Right where I belong ou Born to be bad avec son intro à la Dire Straits. Flame, du surnom de Hughie Thomasson, guitariste et co-leader du groupe décédé en 2007, est un rock plein de nostalgie, tandis que deux magnifiques ballades, Alex's song et surtout So Long qui clôture l'album, sont des titres qui donnent envie d'acheter un chapeau de cow-boy et qui rappellent qu'Outlaws est plus qu'un groupe de southern-rock. C'est une institution. Les hors-la-loi viennent de frapper un grand coup. Mais s'il vous plait, ne les arrêtez pas..... (Jacques Lalande)



## SWAMPDAWAMP - ROCK THIS COUNTRY

(2009 - durée : 40'41" - 12 morceaux)

Derrière ce nom un brin surprenant se cache l'une des plus fines lames du rock sudiste, à tel point que bon nombres d'observateurs estiment que SwampDaWamp peût être considéré comme le digne successeur de Lynyrd Skynyrd, l'un des fers de lance du southern rock à côté des Allman Brothers. Il est vrai que la formation ricaine possède toutes les qualités pour plaire. Deux bons guitaristes qui ne se privent pas de jouer en duels ("Double or Nuthin'") et de se lancer dans des soli imparables ("Good God") avec quelques petites touches country, mais également un clavier tout ce qu'il a de plus sudiste et "root" qui se met en avant quand il le faut ("Helluva

Night", "Daddy Said", une belle ballade). Mais le groupe possède, surtout en son sein, le charismatique Gig Michaels qui possède la voix qu'il faut pour fortifier le tout, avec un timbre rauque imparable, travaillé certainement au Jack Daniels. L'imposant chanteur possède également le feeling avec une pointe de décontraction quand il le faut ("Good God", compo qui voit la participation de chœurs féminins et qui étoffent le tout), tout en se permettant même un passage parlé lors du très patriotique "American Man". D'ailleurs, il n'y a qu'à regarder la pochette de l'album pour savoir que comme de nombreuses formations us, le groupe est fier de ses racines. Une excellente découverte et même si cet album date de 2009, sa chronique a toute sa place ici. Le mois prochain, vous aurez d'ailleurs l'occasion de découvrir une nouvelle chronique d'un album de SwampDaWamp, à travers son dernier opus. (Yves Jud)



**WHISKEY MYERS - FIREWATER**(2011-durée :55'55" - 12 morceaux)  
Après le très bon album de Skinny Molly chroniqué dans le dernier Passion Rock, voici encore une pépite de rock sudiste proposée par Whiskey Myers, une formation texane avec une pochette originale en adéquation avec le titre de l'album. Et même si l'album date de 2011, il serait fort dommage de passer à côté, car ces jeunes musiciens dévoilent une musique apte à nous réchauffer pendant ces mois d'hiver. Tout commence avec la voix "100% southern rock" de Cody Cannon (également guitariste) qui apporte profondeur aux titres du groupe avec un timbre qui sied aussi bien aux titres enlevés ("Bar, Guitar and a Honky Tonk Crowd") que ceux interprétés avec une guitare acoustique ("Calm Before the Storm"), mais toujours rehaussés

par les guitares de Cody Tate et John Jeffers. Et oui, à l'instar de nombreuses formations, dont Lynyrd Skynyrd, le groupe joue parfois à trois guitares, le schéma idéal pour de nombreux soli ("Different Mold", "Strange Dreams"). L'influence de Skynyrd n'est d'ailleurs pas fortuite, le titre "Ballad Of A Southern Man" s'inscrivant d'ailleurs dans la lignée de ce groupe. Whiskey Myers possède aussi un côté "country rock", notamment grâce à l'harmonica sur "Broken Window Serenade" qui fait penser à Neil Young. Vous rajoutez encore quelques petites influences bluesy, rendant l'ensemble très varié, et vous obtenez un album excellent de l'un des groupes les plus prometteurs du genre. (Yves Jud)

## BLUES POWER



**BLUES CARAVAN 2012 - GIRLS WITH GUITARS LIVE - DANI WILDE / VICTORIA SMITH / SAMANTHA FISH**  
(2012 - durée : 67'09" - 12 morceaux + dvd)

Le concept de Blues Caravan ne peut que séduire, car il permet de retrouver sur scène, périodiquement, des fines lames du blues rock, en l'occurrence ici Dani Wilde, Victoria Smith et Samantha Fish, qui dans le cadre de ce projet sèment la bonne parole de la musique du diable à travers différentes scènes. Cela fonctionne d'ailleurs du tonnerre de Dieu ou de Belzébuth, car les trois demoiselles ont le talent pour faire passer la bonne parole, en l'occurrence ce 11 février 2012 au Music Hall de Worpswede en Allemagne, où a été enregistré ce concert. Les compos sont vraiment accrocheuses, entre titres

purement blues ("I Put A Speel On You", "Who's Loving You") où plus groovy ("Don't Go Making Me Cry", "Leaving King") avec parfois une accroche vraiment rock, voire hard ("Bitch", une cover des Rolling Stones, "Red Blooded Woman"). Les tigresses en plus de jouer divinement de la guitare, à l'instar des titres "Mississippi Kisses" ou "Runaway", où les soli s'enchainent et virvoltent pendant de longues minutes (quel pied !), possèdent des voix profondes qui vous emmènent dans les clubs bien poisseux du sud des Us, là où est né le blues. De plus, Ruf Records a eu la bonne idée de prolonger le plaisir en incluant un dvd, très bien filmé d'ailleurs, qui comprend en plus des titres qui ne figurent pas sur le cd live. Après avoir lu cette chronique, je ne peux que vous conseiller de réserver votre soirée du 07 avril prochain, car la tournée Blues Caravan s'arrêtera à la Galery de Pratteln, avec d'autres artistes prometteurs de la scène blues rock ! (Yves Jud)



**BOB BROZMAN - FIRE IN THE MIND**  
(2012 - durée : 47'27" - 11 morceaux)

Même si cinq titres sur onze contiennent le mot blues ("Breathing The Blues", "Strange Mind Blues", "Memory Blues", "..."), cet album va au-delà de ce style, en proposant une musique très particulière, basée principalement sur l'acoustique ou l'électro-acoustique. L'auteur compositeur Bob Brozman utilise en effet divers instruments pour développer ses compositions. Cela passe par une guitare hawaïenne, une guitare "National Reso-Phinic Tricone", une guitare Stella de 1920, une

Chaturangi (22-string Hindustani slide guitar) et bien d'autres encore. Cela donne évidemment des sonorités assez particulières, pas toujours faciles d'accès, d'autant que l'homme brouille parfois les pistes, car à côté d'un chant anglais sur quelques titres (plusieurs titres sont des instrumentaux), un titre est chanté en créole (le texte est traduit en français sur le digipack). Cela nous fait voyager dans diverses ambiances musicales, du blues du Delta en passant par des sonorités hispaniques ou indiennes. Cet artiste à part, est juste accompagné par Jim Norris (batterie) et Daniel Shane Thomas (triangle et accordéon), Bob Brozman se chargeant de tout le reste des instruments. "Fire In the Mind" est un album à part, complexe, qui alterne des titres épurés et d'autres plus riches, mais toujours marqués par le sceau d'une créativité surprenante. (Yves Jud)



### FRED CHAPPELLIER - ELECTRIC FINGERS

(2012 - durée : 51'19" - 13 morceaux)

Encore un album qui porte bien son nom, car Fred Chapellier, guitariste français, a assurément des doigts "électriques", qu'il promène avec dextérité sur le manche de sa guitare, tout en possédant un timbre vocal chaud. Car l'homme a la bougeotte et il sait varier les plaisirs, car son nouvel opus, nous emmène sur différents territoires bluesy qui se mélange à d'autres styles, comme le très rock'n'roll "Hot Rod Cadillac Automobile" ou encore le groovy "Something About You". L'homme rend également hommage à d'autres guitaristes disparus, tels que le superbe "Gary's Gone", un instrumental dédié au regretté Gary Moore, alors qu'un autre instrumental

"Cold As Ice" n'est pas sans rappeler le jeu de Steve Ray Vaughan. Fred excelle en fait dans tous les domaines, du blues pur ("He's Walking") aux compos soul ("I Found It") qui vous déstressent par leurs côtés légers, voire légèrement jazzy blues ("Memphis Connection Part 2"). Son ouverture musicale et son talent ont d'ailleurs fait l'objet d'un reportage sur France 2, lorsque l'artiste a participé à l'International Blues Challenge à Memphis, preuve de l'excellence de cet artiste hexagonal. (Yves Jud)

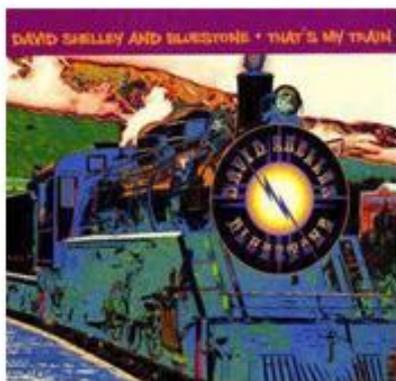


### MEENA - FEEL ME

(2012 - durée : 52'19" - 12 morceaux)

Pour son deuxième opus, Meena nous fait à nouveau voyager dans différents univers musicaux, mais toujours dans un esprit blues. La diversité est de mise, avec des différences assez fortes dans les compos. En effet, le titre d'ouverture "Movin'On" est un gros blues rock très entraînant, à l'inverse du sensible "Feel Me" joué en acoustique, ou l'intimiste "My Empty Bed". La surprise est également au rendez-vous, à travers le hit "I Was Made For Loving You" écrit par Desmond Child et Paul Stanley (guitariste de Kiss), popularisé d'ailleurs par les quatre maquillés et repris avec des cuivres. Comment ne pas être également subjugué, par le bluesy "Stay Away From

Me Baby", l'hispanique "If You Had A Diamond", le très sudiste "Beg Like A Sinner" ou encore la reprise très puissante du "Come To Mama" d'Etta James. La qualité de cette galette repose évidemment sur la voix gorgée de soul de Meena, qui fait d'ailleurs penser aux meilleures chanteuses américaines ("Singing Songs"), mais également sur celle de son guitariste, Chris Fillmore, qui abat un boulot conséquent aussi bien en slide, qu'au niveau des riffs ou des soli. Encore un album de blues qui mérité le détour. (Yves Jud)



### DAVID SHELLEY AND BLUESTONE - THAT'S MY TRAIN

(2011 - durée : 50'40" - 10 morceaux)

La section blues du magazine est en train de s'étoffer, car le genre est riche de groupes qui ont de nombreuses qualités. C'est encore le cas, à travers le cd de David Shelley, guitariste américain survolté qui propose un mélange hautement recommandable de blues teinté de rock. C'est du blues rock et je ne saurais que trop conseiller, si cet artiste passe en Europe, à Norbert de le programmer à la Galery du Z7 ou à Yannick du Palace Loisirs d'en faire autant, car c'est du haut niveau.

En effet, "That's My train", comprend des morceaux de blues pur aux titres évocateurs ("Living With The Blues", "Nowhere Without You") avec des soli tout en finesse, mais également des morceaux plus rock et qui accrochent immédiatement par le groove qui s'en dégage ("Loving You"), rehaussé par l'harmonica sur le titre "That's My Train". Niveau guitares, vous serez servi, car en plus de David qui joue de la six cordes, on retrouve également Dave Scott, les deux acolytes ne se privant pas de se lancer dans des soli tout au long de cet l'opus, avec même un petit côté Stevie Ray Vaughan ("Too Far Gone"). Après une telle déferlante électrique, le groupe termine sur un morceau plus fun enregistré en live ("Soul Sucker") qui démontre que le combo est à l'aise également dans un registre plus léger. Un album complet, des compositions aux parties de guitares, en passant par la voix chaude et expressive de David, tout y est pour séduire l'amateur de blues rock. (Yves Jud)



**PAT TRAVERS - BLUES ON FIRE**  
(2012 - 48'24" - 12 morceaux)

Pat Travers, guitariste de hard canadien qui totalise plus de 30 CD à son actif depuis 1976, vient de sortir **Blues on fire** un album de reprises de blues traditionnels des années 1920. Pas besoin pour l'artiste d'habiter en Suisse ou de demander la nationalité belge pour échapper au fisc, vu que tous les titres sont tombés depuis longtemps dans le domaine public. Mais attention, même si l'esprit du blues souffle de bout en bout sur cet opus qui regorge de feeling, les morceaux proposés n'ont plus grand-chose à voir avec les compositions originales. Pat Travers a remanié et a musclé l'ensemble qui sonne plutôt blues-boogie voire hard-blues (**Black dog blues, Dark night**

**blues, Rock islanblues**). Il montre à travers ce retour aux sources toute l'étendue de son talent que ce soit dans des soli très propres (**You can't get the stuff no more**) des parties à la slide ou à l'acoustique (**Back water blues, Death lett**r). On réécoute avec plaisir des titres tels que **Bulldozer blues** que Canned Heat avait immortalisé sous le nom de **Going up the countrd** ans la bande originale de Woodstock, ou **Nobodys fault** but minerepris par Led Zeppelin dans l'album "Presence" (1976). La voix éraillée de Pat Travers n'est pas sans rappeler parfois celle de George Thorogood, de même que certaines interprétations (**Jailhouse blues**). La production est de qualité, ce qui ne nuit pas. L'écoute de **Meat shakin' woman**, un ragtime d'un spécialiste du genre, Blind boy Fuller, (qui n'a plus rien d'un ragtime), résume à elle-seule la synthèse réussie par Pat Travers entre des titres légendaires et le blues-rock actuel. Un très bon CD qui séduira tout autant les amateurs de blues que les fans de hard. (Jacques Lalande)

**La Foire aux Vins d'Alsace**

**JEUUDI 15 AOÛT 2013**  
**HARD ROCK SESSION**

10 AOÛT : MICHEL SARDOU  
11 AOÛT : MIKA + GUEST  
13 AOÛT : BLUE ÖYSTER CULT - DEEP PURPLE  
15 AOÛT : **HARD ROCK SESSION**  
avec ANTHRAX - HELLOWEEN - GAMMA RAY - SONATA ARCTICA  
16 AOÛT : SEXION D'ASSAUT - YOUSSEUPHA

SONATA ARCTICA - GAMMA RAY  
HELLOWEEN - ANTHRAX

*Et plein d'autres à venir !*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

# HELLFEST

21 22 23 JUN 2013  
CLISSON FRANCE

VEN 21 JUIN

DEF LEPPARD

WHITESNAKE

TWISTED SISTER

EUROPE

SAXON HARDCORE SUPERSTAR  
BLACK SPIDERS KISSIN DYNAMITE

SAM 22 JUIN

KISS

7 TOP

ACCEPT

DOWN

3 DOORS DOWN KROKUS  
AUDREY HORNE ATTENTAT ROCK

DIM 23 JUIN

VOLBEAT

STONEISLAND

DANKO JONES

MUSTASCH  
HEAVEN'S BASEMENT  
WALTARI  
+ 2 GROUPEES

MAINSTAGE<sup>1</sup>

AVANTASIA

HELLWEEN

KREATOR TESTAMENT

HELLYEAH HEATHEN VEKTOR  
SSS DR LIVING DEAD

KORN

TRUST FOR MY VALENTINE

PAPA ROACH

A DAY TO REMEMBER PARKWAY DRIVE  
COAL CHAMBER POD ASKING ALEXANDRIA SKINDRED

DANZIG

WRITERS WIP AND UNWIPAL GROUP

LODDI

SYMPHONY X VOIVOD MASS HYSTERIA  
RIVERSIDE PRONG THE GHOST INSIDE THE ARRS

MAINSTAGE<sup>2</sup>

At The Gates

Six Feet Under

CEREMONIAL OATH ASPHYX

BETWEEN THE BURIED AND ME HODDED MENACE  
EVOKEN THE OLD DEAD TREE CAPTAIN CLEANOFF

AMORPHIS

Candlemass

MY DYING BRIDE AMORPHIS SINISTER

MONSTROSITY MISANTHROPE  
DEAD CONGREGATION T.A.N.K

ARCH ENEMY

HYPOCRISY

MOONSPELL WINTERSUN CRYPTOPSY

MISERY INDEX KRISIUN  
HAEMORRHAGE PIG DESTROYER

THE ALTAR

God Seed

Carpathian Forest

PRIMORDIAL ABSU AURA NOIR

TYR SETH THE GREAT OLD ONES + 1 GROUPE

Immortal

SURTUR

BELPHEGOR ROTTING CHRIST KAMPFAR  
EQUILIBRIUM KOLOBRANN THE SECRET HELL MILITIA

THE TEMPLE

MARDUK

DARK FUNERAL IHSAHN KORPIKLAANI  
NACHTMYSTIUM INQUISITION LEPROUS STILLE VOLK

NEUROSIS

Sleep

HIGH ON FIRE BLACK BREATH  
BLACK PYRAMID PALLBEARER BLACK COBRA  
EAGLE TWIN 7 WEEKS

MANILLA ROAD

CULT - LUNA

MASTERS OF REALITY RED FANG  
KARMA TO BURN WITCHCRAFT  
UNCLE ACID AND THE DEADBEATS PROCESSION SURTR

SWANS

THE VALLEY

CLUTCH THE SWORD SPIRITUAL BEGGARS  
GRAVEYARD MY SLEEPING KARMA  
TRUCKFIGHTERS ERYN NON DAE

sick of it all

AGNOSTIC FRONT

ANTI FLAG TERROR DEEZ NUTS  
NEGATIVE APPROACH BANE  
BERRI TXARRAK VERA CRUZ

NOFX

BAD RELIGION

CONVERGE GALLOWES CASUALTIES  
BURY YOUR DEAD THE ACACIA STRAIN  
RETOX JUSTINE

THE TOY DOLLS

BUZZCOCKS

ATARI TEENAGE RIOT PUNISH YOURSELF  
SENER COCKNEY REJECTS LE BAL DES ENRAGES  
TREPONEM PAL THE DECLINE

THE WARZONE

INFO, BILLETTERIE ET VOYAGES EN BUS SUR [WWW.HELLFEST.FR](http://WWW.HELLFEST.FR)

Kronenbourg

HELLFEST

RockHard

ROCK

EMP

20

NOVO

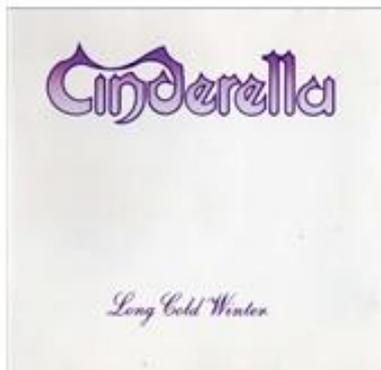
digitick

S

SFR

17

## CLASSIC CORNER



### CINDERELLA - LONG COLD WINTER

(1988- durée: 44'15" -10 morceaux)

1988, et dire que cette année-là, ils ont refusé de venir jouer en Europe pour finaliser ce second disque. Loin de nous l'idée de leur en vouloir car d'une, c'était une importance capitale pour leur carrière et de deux, ce fut un grand album. Les petits protégés de Bon Jovi se sont surpassés car "Night Song" (1<sup>st</sup> LP) était déjà un excellent disque mais que dire de "Long Cold Winter" (Ah 2013 aussi... !) sinon qu'il est plus blues tout en restant hard. Un certain tour de force, que très peu d'autres combos ont réussi avec autant de brio. Bon, il est vrai que les fans d'AC/DC à l'époque dénoncèrent une forme de plagiat mais ça c'était avant, car en réécoutant ce disque on se rend compte

que Cinderella va beaucoup plus loin dans la recherche musicale et qu'au final on trouve que les kangourous font dans le hard rock basique. A écouter en priorité "Gypsy Road", "Second Wind", "Fire and Ice" pour le rock, "Bad Seamstress", "Long Cold Winter" pour le blues et enfin deux superbes ballades que sont "Don't know what you got" et "Coming Home". Nous dirons au final que Tom Kieffer chante mieux que Brian Johnson et que Jeff Labar joue mieux que ANGUS et que nous tenons là un petit bijoux qui rentre dans le meilleur de la discographie très maigre du groupe, quatre albums studio en vingt ans d'existence. Mais bon quelques fois il vaut mieux de la qualité qu'une quantité de mauvaise qualité, voilà ça c'est dit. (Raphaël)

## LIVE REPORT

### DUN DER BEIST + DEVIN TOWNSEND + FEAR FACTORY

lundi 26 novembre 2012 - Z7 - Pratteln (Suisse)

Purée de pois pré-hivernale pour un concert débutant à 19h30. DunderBeist sonne teuton mais après vérification, ce sont des norvégiens. Moins fous que leurs congénères perçant sur la scène internationale, Dunder ne fait pas vraiment monter la sauce malgré une bonne humeur et une foule réceptive. Notons la pose de masque à l'effigie de Devin Townsend avant de clôturer leur set qui préfigure une suite décalée.



Devin Townsend, humanoïde inclassable et sans limite, débarque deux ans après un passage étincelant au Z7. Le costard remplace les haillons et c'est parti avec "Supercrush !". Une intro qui place l'auditoire dans un fauteuil. Le son ressort avec une brillance, une perfection et une qualité rare. Pourtant, quelques morceaux moins taillés pour le live vont un peu ramollir la perception de la set-list, là où un morceau de Ziltoïd aurait débridé la musique issue en majorité d'Epicloud et Deconstruction. Nous avons eu une sélection hétérogène, où l'habituelle explosivité de Devin nous fait perdre pied. Malgré tout, il ne faut pas croire que cette performance était mauvaise. Loin de là, Devin est une bête de scène, les animations proposées sur écran géant en témoignent.

Nous avons droit à un florilège comme une parodie de Meshuggah en mettant en scène une marionnette ressemblant à Ziltoïd jouant de la guitare d'une manière très déstructurée. Devin nous encourage à faire des chorégraphies ridicules comme sur "Lucky Animals", mais rassurons-nous, Fear Factory viendra pour nous aider à "retrouver notre virilité". En plein morceau, Devin s'aperçoit qu'une personne arbore un t-shirt Ziltoïd et qui plus est, c'est une "femelle", "awsome" ! Impossible de passer un mauvais moment d'autant que les morceaux apparaissent tel des cathédrales musicales où la voix de Devin défie les lois terrestres. Attention la machine froide débarque, la scène se vide avec pour seul éléments une batterie et un immense backdrop. Fear Factory entre en scène avec l'intro "The Industrialist" du dernier disque éponyme suivi par "Schock", l'ouverture d'"Obsolete" sorti en 1998. Le groupe se concentre sur leurs brûlots des années 90. Les riffs acérés et minimalistes déboitent et le combo sourit à tout va. Pourtant quelque chose vient troubler ce bonheur. La voix est fatiguée et Burton Bell s'égosille lors de chaque passage en voix claire. Sur l'enchaînement final "Demmanufacture", "Self Bias Resistor", "Zero Signa", "Replica", mes voisins germains apportent la justesse vocale que les américains n'ont plus. L'ensemble de la tournée a été un fiasco vocal, comment ne pas rectifier le tir après des semaines de tournées. Car à 40€ le ticket en caisse du soir, Fear Factory se repose sans doute trop sur sa gloire passée. (Yann)

MARILYN MANSON + ROB ZOMBIE - mercredi 11 décembre 2012 - St. Jakobshalle -leâ(Suisse)

Il est loin le temps, où Marilyn Manson remplissait les salles, car alors que l'américain arrivait à remplir l'immense Hallenstadion à Zurich, il y a encore quelques années, c'est dans des salles plus moyennes qu'il doit maintenant se contenter de jouer, sans tenir en plus la tête d'affiche. Ce fut le cas, lors du Sonisphère



2012, où le groupe était placé en milieu d'affiche, tout comme à Bâle, où c'est le révérend qui ouvrit les hostilités. Mais soyons clair, on ne peut pas parler véritablement de première partie, mais plutôt de deux têtes d'affiches communes (la tournée s'intitulait d'ailleurs "Twins Of Evil"), chacune ayant d'ailleurs une durée de show sensiblement identique (75') avec des effets scéniques à l'avenant, même si la palme de la grandiloquence et de la démesure est revenue à Rob Zombie, ce qui n'est pas étonnant, puisque le chanteur est également réalisateur et scénariste de films

d'horreur. Le public a ainsi eu droit à des projections de films sur écrans géants, la présence de monstres de plusieurs mètres de haut, d'effets spéciaux spectaculaires, avec à l'unisson des costumes de scènes et des maquillages saisissant d'effroi. Malgré ces artifices très élaborés, la musique n'a pas été reléguée à un rôle de faire valoir, mais a eu droit de cité, avec un John 5<sup>(1)</sup> toujours aussi impressionnant à la guitare, l'ancien guitariste de Manson démontrant toujours un jeu aussi survolté mais très technique, aussi bien en acoustique qu'avec la guitare double blanche,

pendant que Rob Zombie s'appropriait la scène, en sautant et courant dans tous les sens, allant même traverser une grosse partie de la salle pendant un solo de John 5 ! Cette débauche d'énergie n'a d'ailleurs pas empêché le chanteur d'interpréter, avec fougue et maestria, ses plus grands tubes ("Jesus Frankenstein", "Superbeast", "Lors Of Salem"), tout en reprenant quelques titres ("More Human Than Human", "Thunder Kiss '65") de White Zombie, groupe qu'il monta avant de se lancer dans une carrière solo.



Pour achever l'assistance, le groupe enfonça encore le clou avec le très connu "School's Out" d'Alice Cooper, démontrant au passage que sa place en deuxième partie de soirée se justifiait pleinement, car même si le show de Marilyn Manson<sup>(2)</sup> fut également truffé d'effets spéciaux (guitare qui clignote, le mot "Drugs" en lettres géantes sur l'écran derrière le groupe, une pluie de confettis) et une set liste en forme de best of ("Disposable Teens", "mObscene", "Rock Is Dead", "Antichrist Superstar", "Sweet Dreams (Are Made Of This) des Eurythmics", "Personnal Jesus" de Depeche Mode), il n'avait pas la démesure de son successeur. (texte et photos Yves Jud)

**Body  
Piercing**  
sans RDV

**Modification  
Corporelle**

**Informations**  
**06 84 23 97 40**

**14, rue des Cordiers**  
**MULHOUSE**

ARTISTE

**THAT'S HOT**

Photo F.Grod Arcane Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78

**CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES - A VOIR**

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse - [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH)) :

**HELLOWEEN + GAMMA RAY (Hellish Rock Part II)**: lundi 04 mars 2013 TM

**STEVENS - SHOCKA ZOOLOO**: mardi 05 mars 2013 (Galery -Pratteln)

**KATRIN ROUSH** : dimanche 10 mars 2012(Galery -Pratteln)

**LIVING COLOURS** : vendredi 15 mars 2013

**FIDDLERS GREEN** : samedi 16 mars 2013

**BLAZE BAYLEY (acoustic night)**: samedi 16 mars 2013(Galery -Pratteln) **THE**

**PINEAPPLE THIEF** : dimanche 17 mars 2013(Galery -Pratteln)

**DIRE STRATS (A tribute to Dire Straits)**: jeudi 21 mars 2013

**PAUL GILBERT** : mardi 26 mars 2013

**HUMAN ZOO + SHAKRA** : jeudi 28 mars 2013

**SERENITY + VISIONS OF ATLANTIS** : samedi 30 mars 2013 (Galery -Pratteln)

**STEVE LUKATHER** : lundi 1<sup>er</sup> avril 2013

**AMARANTHE + STRATOVARIUS + AMARANTHE** : mardi 09 avril 2013

**BLUTENGEL** : vendredi 12 avril 2013

**THE FINEST SELECTION OF AOR, MELODIC ROCK,  
CLASSIC ROCK, HARD ROCK & WESTCOAST**

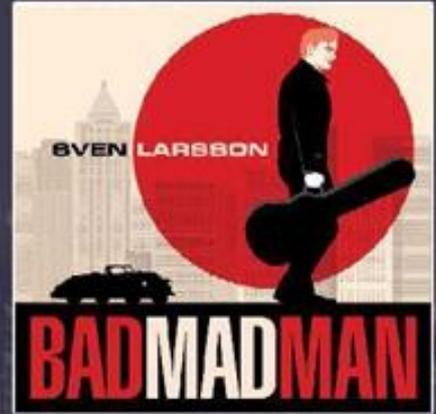
Available in stores and as Digital Download from November 2nd 2012 on:



**DANGER ZONE - Undying**  
The comeback album of the Heavy Rockers  
12 melodic Hard Rock hymns  
co-produced by Jody Gray (Loudness, EZO)



**F.E.A.S.T. - Strong, Wild and Free**  
Album number 2 by Fabri Kiarrell and  
his band. The perfect combination  
of Hard Rock and Melodic Rock



**SVEN LARSSON - Bad Mad Man**  
New album by the guitarist of Street Talk, Galleon,  
& Lionville. Among others feat. Goran Edman  
(Malmsteen, Glory) & Fredrik Bergh (Bloodbound)

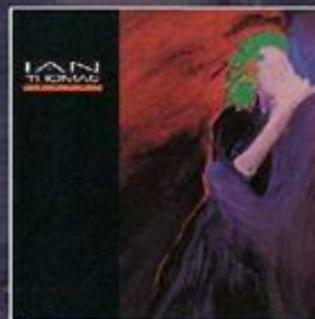
Coming soon from the Warner Music Canada archives :  
AOR and Melodic Rock classics with an excellent, brand new Remastering



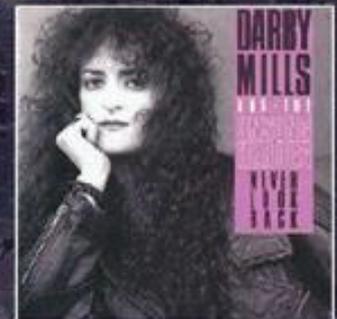
**BRIGHTON ROCK**  
Take A Deep Breath



**BRIGHTON ROCK**  
Love Machine



**IAN THOMAS**  
Levity



**DARBY MILLS**  
Never Look Back



**OUT  
NOW**

**FROZEN RAIN - Ahead Of Time**  
The second AOR / Melodic Rock master piece  
by Kurt Vorcecko's band  
all songs feat. Carsten "Licard" Schulz on lead vocals  
Mix: Alessandro Del Vecchio (Lionville, HamBine)  
Mastering: Dennis Ward (Onision, Pink Cream 69)

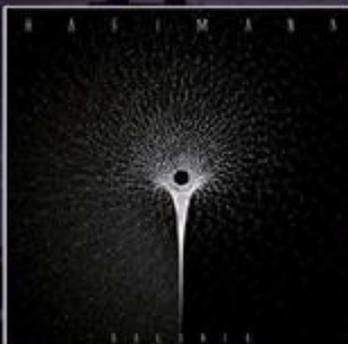
**LIONVILLE - 5/7**  
Pure AOR is back in a BIG WAY. Post-Lars Gibbard (Work Of Art)  
on lead vocals, Brian Galtich (Richard Marx, Chicago), Steven  
Dandridge, Steve Lerman, Archelle Adams, Eric Harrison (W.E.T.)  
& the Shipping Line team, 100% songs by Richard Marx, Bruce Galtich,  
Amy Gray and Robert Gill (Work Of Art)  
Produced & mixed by Alessandro Del Vecchio (Edge Of Power, Ixxa)



**Exclusive LIONVILLE  
Live Show October 19th 2012**

**FIREFEST**

The new album "LIONVILLE II"  
will be out on November 30th 2012

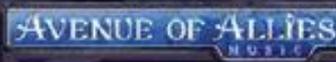


**HARTMANN - Balance**  
The fourth HARTMANN studio album "Balance"  
presents the band at the top of their game.  
Catchy melodic rock with a modern approach at the highest  
international level, backed by a top notch production.  
Produced by Oliver Hartmann (Avantasia, ex-Al Vainca)  
Mixed by Sessile Pfeiff (Slayer, Avantasia, Karmali)  
**Hartmann on tour - support (without Jaded Heart):**  
13.11. D-Augsberg, Spectrum (plus support T.S.A.)  
15.11. D-Cologne, Unidays (plus support Mercury 130)  
**Hartmann + Jaded Heart - double headline tour:**  
28.11. CH-Pfullen, 27  
29.11. U-Bochum, Zeche  
30.11. D-Aschaffenburg, Colosseal  
01.12. D-Hannburg, venue T.S.A.  
02.12. D-Berlin, K17



Also available :  
**HARTMANN - Home**  
Re-issue including the bonus track  
"It's All Right"  
[www.oliverhartmann.com](http://www.oliverhartmann.com)

Distributed in the UK through :  
[www.cargorecords.co.uk](http://www.cargorecords.co.uk)



[www.avenue-of-allies.com](http://www.avenue-of-allies.com)  
[info@avenue-of-allies.com](mailto:info@avenue-of-allies.com)

AVANTASIA : samedi 13 avril 2013 (complet)  
AVANTASIA : dimanche 14 avril 2013  
LORDI : mardi 16 avril 2013  
ARSTIDIR + ANNEKE VAN GIERSBERGEN + PAIN OF SALVATION : jeudi 18 avril 2013  
MARK SWAY : vendredi 19 avril 2013  
ZODIAC + SPIRITUAL BEGGARDS : vendredi 19 avril 2013 (Galery -Pratteln)  
SLÄDU & FRIENDS : samedi 20 avril 2013  
AMPLIFIER : jeudi 02 mai 2013 (Galery -Pratteln)  
CHRIS THOMPSON (ex-Manfred Mann's Earth Band): dimanche 05 mai 2013  
PENDRAGON : lundi 06 mai 2013  
BEARDFISH + SPOCK'S BEARD : jeudi 09 mai 2013  
CHI COLTRANE : vendredi 10 mai 2013  
NIGHTMARE + CIRCLE II CIRCLE : jeudi 23 mai 2013  
LETZ ZEP (A tribute to Led Zeppelin: samedi 25 mai 2013

#### AUTRES CONCERTS :

JOE BONAMASSA : jeudi 07 mars 2013 - Kontzerhaus - Fribourg en Breisgau (Allemagne)  
LAGERSTEIN + EX DEO + ALESTORM: mardi 12 mars 2013 - La Laiterie - Strasbourg  
LONEWOLF + THE MOORINGS : vendredi 15 mars 2013 - Le Grillen - Colmar  
MIKE TRAMP + BETH HART : samedi 16 mars 2013 - La Laiterie - Strasbourg  
FOR MANY REASONS + NO RETURN + HATESPHER:  
samedi 16 mars 2013 - La Laiterie - Strasbourg (club)  
BLOODY MARY + D-A-D : mercredi 27 mars 2013- La Laiterie - Strasbourg  
BETH HART : mardi 02 avril 2013- Kaufleuten - Zurich (Suisse)  
AMARANTHE + STRATOVARIUS : mardi 02 avril 2013- La Laiterie - Strasbourg  
STEVE HACKETT : samedi 20 avril 2013- Kaufleuten - Zurich (Suisse)

#### FESTIVAL METAL TWILIGHT 2 :

GROUND O + BLACK HOLE + UNCOLORED WISHES + SHAKR:  
samedi 27 avril 2013 - Noumatrouff - Mulhouse

BILLY TALENT : samedi 04 mai 2013 - La Laiterie - Strasbourg  
KROKUS : jeudi 02 mai 2013 - Volkhaus - Zurich (Suisse)  
KROKUS : vendredi 03 mai 2013 - Volkhaus - Zurich (Suisse)  
MICHAEL SCHENKER' TEMPLE OF ROCK : samedi 11 mai 2013 - Le Moloco - Audincourt  
JOE COCKER : mercredi 22 mai 2013 - Hallenstadium - Zurich (Suisse)  
GIRLSCHOOL : jeudi 30 mai 2013 - La Laiterie (Club)- Strasbourg

#### HI ROCK FESTIVAL :

RICK SPRINGFIELD + SURVIVOR + TOTO  
+ BLACK STAR RIDERS + EUROPE + WITHESSNAKE + JOURNE:  
samedi 1er juin 2013 et dimanche 02 juin 2013 - Loreley - (Allemagne)

DEPECHE MODE : vendredi 07 juin 2013 - Stade de Suisse - Bern (Suisse)  
COAL CHAMBER : jeudi 13 juin 2013 - La Laiterie - Strasbourg  
BAD RELIGION : lundi 24 juin 2013 - La Laiterie - Strasbourg  
BON JOVI : dimanche 30 juin 2013 - Stade de Suisse - Bern (Suisse)  
DEEP PURPLE : mardi 13 août 2013 - Foire Aux Vins - Colmar  
PETER GABRIEL : mardi 08 octobre 2013 - Arena - Genève (Suisse)  
FLEETWOOD MAC : dimanche 13 octobre 2013 - Hallenstadium - Zurich (Suisse)

#### GRAND CASINO DE BÂLE ( [www.grandcasinobasel.com](http://www.grandcasinobasel.com) )

ASAF AVIDAN : dimanche 14 avril 2013  
MICHAEL SCHENKER' TEMPLE OF ROCK : mercredi 15 mai 2013

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Maoi (Musikvertrieb AG), Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (RegainRecords, Nuclear Blast), Sophie Louvet, Active Entertainment, AOR Heaven, David (Season Of Mist)Ç regor (Avenue Of Allies), Stefano (Tanzan Music), Emil (Ulterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WE A/Roadrunner, Denise. (Starclick), Dominique (Shotgun Generation) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), Chapitre (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay), Cultura (Wittenheim), Cora (Wittenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique ..... <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

[alexandre.marini@alsapresse.com](mailto:alexandre.marini@alsapresse.com) : journaliste et photographe (Alex)

[jah@dna.fr](mailto:jah@dna.fr) : journaliste (Jean-Alain)

